

Diagnostic communautaire Commune de Gland



Année 2010



Forum - Sous-groupe « Se déplacer », 1^{er} octobre 2010

Coordination et rédaction : Marion Zwygart

Corédaction : Tiphaine Bayard, Alain Berberat, Pierre Kister Grégoire Vagnière, Zineb Domon, Pierrette Musy, Simone Angeloni, Christiane Perrin, Rose-Marie Bretscher, Isabelle Crausaz, , Chantal Zaphiropoulos, Rosangela Barenco, Erika de Hadeln, Moritz de Hadeln et Erhard Jeangros.



Fondation de La Côte
pour l'aide et les soins à domicile et la prévention

CARITAS Vaud



Gendarmerie



Table des matières

Préambule	3
Synthèse	5
Introduction	9
Un travail planifié.....	9
Des ressources locales.....	11
Des ressources externes	12
Une meilleure communication pour une plus grande visibilité	13
Les personnes rencontrées	16
Méthodologie	17
La récolte de données.....	17
L'analyse.....	18
Les résultats	23
« Vivre à Gland » : urbanisme, centralité, sentiment d'appartenance.....	23
« Vivre à Gland » en résumé	33
« Se rencontrer » : liens sociaux et activités.....	34
« Se rencontrer » en résumé	42
« Se déplacer » : transport et mobilité.....	43
« Se déplacer » en résumé	52
« Communiquer » : recenser la production et les échanges d'information	53
« Communiquer » en résumé	55
Pertinence d'un projet communautaire	56
« Quartiers Solidaires » : une démarche planifiée	57
Annexe 1- Informations et liste d'activités	60
Annexe 2 - Préavis et rapport de la commission	73
Annexe 3 – Récolte des données	89
Annexe 4 - Préavis et rapport de la commission	97
Annexe 5 - Associations et institutions partenaires	101

Photos prises par Tiphaine Bayard, Alain Berberat et Marion Zwygart au cours de l'année 2010.

Préambule

Témoignage d'une habitante lors d'une présentation du projet à l'Université de Lausanne le 19 octobre 2010.

Bonjour, je suis d'origine genevoise, j'ai 69 ans et suis retraitée. J'habite Gland depuis 13 ans. Comme je travaillais encore au début de mon installation dans cette Commune, je n'ai pas eu trop d'occasions de me faire des amis. Je comparais Gland à une cité-dortoir, chacun vivant dans son coin. Je pensais quitter cette Commune pour un lieu plus animé.

En 2009, j'ai eu quelques problèmes de santé qui m'ont obligée à rester confinée chez moi. Si la lecture et la télévision m'ont bien occupée, le manque de contact humain a été très difficile à vivre. A tel point que j'attendais avec impatience la venue des infirmières du CMS (centre médico-social). Ce n'était que pour un court instant, car elles étaient surchargées de travail et l'échange ne durait que le temps de me faire une injection.

Pour combler ma solitude, j'aurais eu du plaisir à partager un repas avec quelqu'un, faire des échanges au niveau culturel ou autre chose, malheureusement cela n'a pas été possible. Mais cette solitude n'a pas été un élément négatif. Elle m'a amenée à penser que d'autres personnes pouvaient être dans le même cas que moi. J'ai réfléchi à cette situation et j'ai commencé à échafauder des plans. Je pensais réunir des personnes pour des échanges divers et surtout trouver des bénévoles pour aller visiter les personnes seules et malades.

Ce que je ne savais pas encore, c'est que la Municipalité de Gland et Pro Senectute Vaud avaient l'intention de lancer un projet pour évaluer, de leur côté, les besoins des personnes âgées de 55 ans et plus.

Lorsque ce projet a été officiellement mis en route, je me suis mise en contact avec l'animatrice de Pro Senectute Vaud, Marion Zwygart, pour lui faire part de mes idées. A la suite de ce contact, j'ai été invitée à me joindre au groupe d'entretiens. Le but du groupe d'entretiens était d'aller à la rencontre de différentes personnes pour connaître leurs besoins et savoir si elles avaient des demandes à faire. Elles étaient interrogées sur la base d'un questionnaire mais il fallait surtout les laisser s'exprimer.

Les données des entretiens devaient au final être analysées et l'analyse définitive présentée au public lors du Forum.

J'ai rejoint le groupe qui était déjà en formation et je me suis lancée dans cette démarche. J'ai fait des entretiens auprès de différentes personnes dont on m'avait donné les adresses, bien que je n'aie aucune formation spécifique pour faire ce genre de travail.

Pour la petite histoire, lorsque je me suis rendue au tout premier entretien, j'avais un trac d'enfer. J'ai tourné au moins trois fois autour de l'immeuble où je devais me rendre. Mais l'heure du rendez-vous approchait et il fallait se lancer. Un monsieur très aimable m'a ouvert la porte. Nous nous sommes présentés et lorsque cette personne m'a annoncée qu'elle était professeur de littérature française et multilingue, j'aurais voulu avoir la possibilité de faire demi-tour. Mais en fait l'entretien s'est extrêmement bien déroulé et je suis partie le cœur léger.

L'expérience s'est poursuivie. Toutes les personnes que j'ai rencontrées étaient heureuses de savoir que la Commune s'intéressait à leur besoins, que l'on venait à leur rencontre et que cela ne se faisait pas par l'intermédiaire d'un simple formulaire à remplir.

L'échange humain a été très important et très porteur. D'être à l'écoute de toutes ces personnes a été extrêmement enrichissant. Cela me donnait l'envie d'écrire un livre sur chacune des vies qui m'ont été racontées. Simplement pour que les générations futures apprennent que même les vies toutes simples sont pleines de richesses et d'expériences humaines et que l'on peut apprendre beaucoup avec les personnes âgées.

Les personnes du groupe Entretiens étaient très motivées, et cela a donné quelque chose de très constructif. Tout le monde s'est donné à fond pour que le Forum soit une réussite. Le jour venu, nous étions tous un peu anxieux, car nous devions animer divers sous-groupes et gérer des situations diverses auxquelles nous n'étions que peu préparés.

Notre récompense fut que 250 personnes sont venues assister au Forum et se sont impliquées dans les discussions proposées par les différents sous-groupes.

Le souhait que je formule est que tout ce qui sera possible d'être mis en place puisse l'être et que tous puissent en bénéficier ainsi que les générations futures.

Aujourd'hui, j'ai une meilleure vision de ma Commune et je sais que ma retraite sera active et surtout utile.

Simone Angeloni

Synthèse

Une réponse à un postulat

Le présent rapport « diagnostic communautaire » est le résultat du postulat déposé le 13 novembre 2008 par Madame Catherine Labouchère, conseillère communale. Cette dernière posait la question suivante « A Gland quelle politique d'intégration sociale pour nos aînés ? » et demandait une réponse stratégique en quatre points :

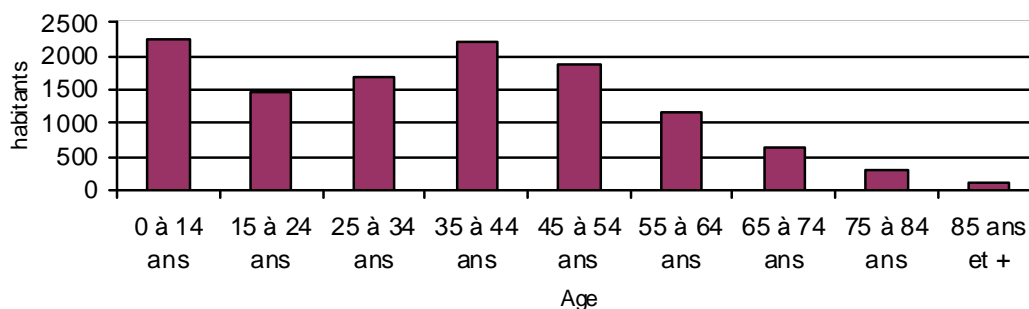
- Un état des lieux de la population aînée de la ville ;
- Les prévisions démographiques de cette population à court et moyen terme ;
- Un recensement des aménagements urbanistiques favorisant la mixité des générations ;
- Une réflexion sur la politique de quartier.

La commission ad hoc du Conseil communal a rendu son rapport à la Municipalité le 24 août 2009 (Le préavis et le texte complet du rapport à l'annexe 2).

Prévisions démographiques

Il est vrai que les statistiques démographiques de la Commune interpellent. Gland, qui s'est développée très rapidement depuis les années 70, compte 11'719 habitants, dont seulement 9% de personnes de plus de 65 ans. Une proportion très basse au vue de la moyenne cantonale à 16% environ. Par contre, les 2'222 personnes de plus de 55 ans représentent une proportion identique à la moyenne cantonale. Il faut donc prévoir que la population des plus de 65 ans doublera d'ici dix ans, car la quasi totalité des personnes interrogées (86%) dit vouloir passer sa retraite dans la Commune.

Pyramide des âges de la commune de Gland



Situation au 10 octobre 2010.

Une communauté en construction

Gland est une ville coupée en deux, où il n'existe ni place de village, ni centre de rencontre. La majorité des aînés interrogés connaissent moins de cinq personnes au sein même de la Commune et leur sentiment d'appartenance est très faible. Souvent citée comme cité-dortoir, elle donne en plus l'impression d'être construite pour être contournée. L'axe routier, qui circonscrit la ville ne réunit pas l'ancien village au nord et le nouveau quartier de Mauverney (édifié depuis l'apparition de l'autoroute), constitue un frein à la rencontre des citoyens. Bref, pour l'instant rien n'est mis en place pour qu'une communauté se développe à Gland. Et pourtant...

Au cours de l'année 2010, la participation non seulement massive (250 personnes au Forum, 235 entretiens), mais l'investissement concret des Glandois (25 personnes aux groupes Ressources et Entretiens), montre à quel point ces derniers ont non seulement des attentes et des envies, mais également les ressources nécessaires pour développer une communauté solide. En effet, les nombreuses Fêtes des voisins organisées au pied des maisons, les solidarités dans certains immeubles où l'espace est propice à la construction de liens sociaux, montre que lorsque cela est possible, une solidarité naturelle se crée à Gland.

Les attentes des aînés sont de voir se développer des moyens qui facilitent la rencontre au quotidien, d'organiser et de personifier les moyens de communication, de développer des structures comme des maisons de quartiers intergénérationnelles, des appartements protégés et davantage d'EMS (établissements médico-sociaux).

Un centre ou ... des centres ?

La construction de centralités semble primordiale. Mais quelle stratégie adopter ? Faut-il développer une force centrifuge avec un centre rassembleur à la gare ? Ou au contraire favoriser une force centripète en renforçant les centres des différents pôles stratégiques de la ville ? Plusieurs éléments sont à prendre en compte. Les Glandois ne se sentent pas encore vraiment appartenir à un quartier, mais davantage à l'ensemble de la Commune. Il n'y a pas de différence notable d'une zone d'habitation à l'autre au sein de la population interrogée. Et auprès des habitants impliqués, il y a volonté d'unité. Toutes les zones d'habitations sont atteignables à pied pour une personne valide. La solution est-elle alors de créer un centre à la gare ? La tendance naturelle montre plutôt le contraire : un pôle commercial à Mauverney, un centre culturel et résidentiel à Cité-Ouest, un centre historique et administratif à la Grand-Rue. Renforcer ces tendances autochtones, plutôt que de vouloir construire artificiellement un centre à la gare, est une suggestion qui n'entraverait en rien, à notre sens, l'unité de la ville puisque elle est la volonté des habitants. Ces prédispositions pourraient être

accentuées avec la construction de maisons de quartier intergénérationnelles, largement plébiscitées dans les entretiens. Ce serait également un moyen de développer les sentiments d'appartenance à la Commune et les identités de quartier encore faibles à Gland. Des seniors sont prêts à s'investir pour la création et l'organisation de tels espaces de rencontre.

Accessibilité à la santé

Des services de santé (EMS « les 4 Saisons », centre médico-social), de livraison de repas à domicile, de transports bénévoles sont présents dans la Commune ou à proximité mais leur accessibilité est souvent limitée. Par exemple, les bénévoles (de l'Association des services bénévoles vaudois (ASBV) et des « Transports bénévoles de la Côte ») effectuent des trajets pour des raisons médicales ou pour des personnes handicapées. Les autres types de déplacements ne sont pas assurés. Et les transports publics glandois (TUG) ne couvrent non seulement pas tout le secteur (l'EMS « les 4 Saisons est pas desservi par exemple, tout comme la plage et Grand-Champ le soir), mais ils offrent également des horaires limités (pas de bus le soir, le week-end ou pendant les vacances scolaires) et sont peu adaptés aux aînés (rampe pas toujours disponible, passage étroit). Or certains lieux excentrés ne sont pas accessibles à pied, comme la déchetterie. En outre, la ligne téléphonique du CMS est surchargée d'appels qui demandent une information (plus de mille par mois). Ce qui démontre un besoin d'organisation de la communication à Gland.

Les appartements protégés sont très largement plébiscités dans les entretiens et plusieurs besoins sont exprimés. Il s'agira de veiller à leur accessibilité, c'est-à-dire de faciliter la mobilité en les intégrant dans la ville, par exemple avec un arrêt de bus et des commerces à proximité. Ces immeubles peuvent également être l'occasion de créer un espace de rencontre intergénérationnel et devenir ainsi un nouveau centre rassembleur, plutôt qu'un ghetto excentré. Des activités (artisanales, artistiques et culturelles) et des repas communautaires pourraient être organisés et proposés à des prix accessibles pour tous (également demandés par les habitants dans les entretiens).

Des ressources

De nombreuses ressources ont été identifiées au cours du diagnostic : le fort soutien de l'administration communale et des organisations partenaires (CMS, EMS, Gendarmerie, Églises, Société de développement, APIGH (association pour les intérêts des habitants de Gland), Société des Archers, Espace Prévention, Clinique La Lignière), les habitants eux-mêmes ont répondu présents aux entretiens et au Forum, mais aussi la « Fête des voisins », les immeubles naturellement solidaires, les cafés et restaurants, les clubs de sports, les repas communautaires, les activités pour les aînés, les associations locales etc.

Tout à Gland permet de prévoir la construction d'une communauté porteuse de projets assurant sa propre qualité de vie et s'inscrivant dans une approche globale de la santé. Les ambiances et les liens générés au cours de l'année peuvent se renforcer. Les nombreuses personnes et ressources demandent de se coordonner. Les identités de quartier et la force des centres peuvent être accentuées.

Certaines que le développement d'un projet communautaire à Gland est particulièrement pertinent et actuel, Pro Senectute Vaud propose un accompagnement planifié selon la méthodologie de travail « Quartiers Solidaires ».

« Quartiers Solidaires » est une méthodologie de développement communautaire qui a pour finalité de faciliter l'intégration des personnes âgées au sein de leur quartier afin d'améliorer leur qualité de vie actuelle et future. Pour atteindre cet objectif, la méthode repose sur le « pari de la solidarité ». A la différence d'une solidarité qui consisterait à « faire pour », il s'agit d'une « solidarité communautaire », où les habitants, et en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs et acteurs de leur propres projets, centrés sur la qualité des relations et l'utilité sociale.

« Quartiers Solidaires » ne propose pas de solutions préconçues aux problèmes et défis qui peuvent apparaître dans un lieu particulier. La méthodologie a pour but de guider un accompagnement sur le terrain, généralement pour une durée de cinq ans, favorisant l'émergence de communautés capables de formuler et mettre en place elles-mêmes leurs propres solutions aux problématiques qui sont les leurs. A la fin de ce document sont décrites les étapes d'accompagnement proposé par Pro Senectute Vaud et mis en œuvre par un « animateur de proximité ».

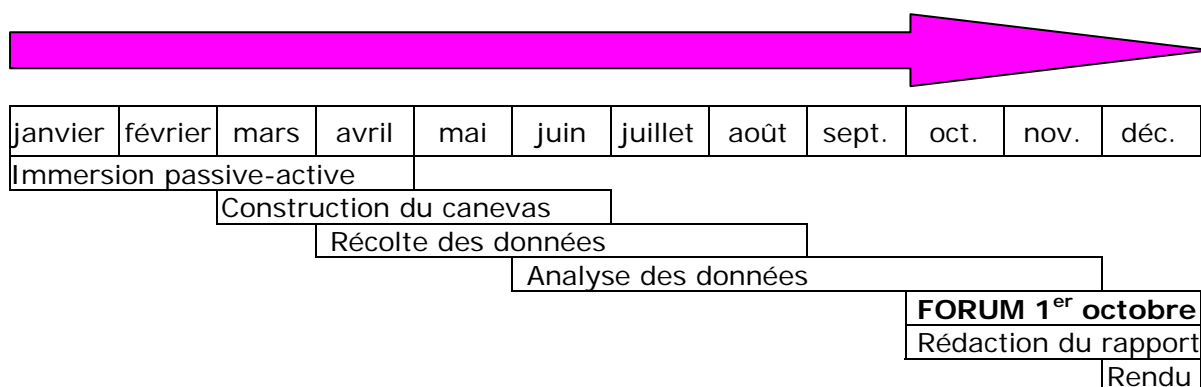
Des premiers projets

Finalement, les premiers projets sont entrain d'émerger. Il s'agit d'un Groupe de marche (porté par une monitrice bénévole) et de Tables d'hôtes. Ces projets répondent aux besoins et aux disponibilités de nombreuses personnes rencontrées dans les entretiens ainsi que celles présentes au Forum.

Introduction

En réponse au postulat de Madame Catherine Labouchère, la Municipalité de Gland a mandaté Pro Senectute Vaud pour réaliser un diagnostic communautaire. Ce dernier a pour but d'établir un état des lieux en ce qui concerne la qualité de vie des habitants de plus de 55 ans en croisant le regard des Glandois et Glandoises, des professionnels et des associations de la Commune. La méthodologie de travail se veut communautaire dans le sens où le but est non seulement de donner la parole aux divers intervenants, mais également de les rendre acteurs du diagnostic afin qu'eux-mêmes deviennent moteurs du changement et de leur intégration. Ainsi, au cours de l'année 2010, une animatrice de proximité et plusieurs stagiaires successifs unissent leurs forces aux divers intervenants locaux pour la réalisation du projet qui se déroule en plusieurs phases.

Un travail planifié



Le projet démarre le 21 janvier 2010 par une courte phase d'immersion passive (1 semaine) : observations, prise de notes dans la Commune. Rapidement, l'animatrice s'immerge activement, l'intégration passe par des cafés dans les tea-rooms, des jeux de cartes avec les membres de la Société de développement, le partage de repas communautaires ou d'un biscuit avec les aînés de la paroisse, une discussion animée avec un ancien diacre ou lors d'un colloque des infirmières du CMS. Constats : absence de centre du village ; une ville coupée en deux ; des transports publics pensés avant tout pour les élèves (bus absent les week-ends et pendant les vacances scolaires, même constat pour les horaires de la piscine couverte).

Les rues se colorent et des thématiques prennent forme. De rencontres fortuites ou provoquées en entretiens informels, des liens se tissent et quelques Glandois s'intéressent au diagnostic. Certains sont motivés pour y participer. Une première rencontre est fixée le 6 mars

pour expliquer les buts et la planification du projet. Quinze habitants participent à la création du canevas et se forment à la passation des entretiens pour interviewer leurs voisins, amis ou des personnes choisies au hasard.

De mars à août, 235 interviews sont réalisés auprès des plus de 55 ans, majoritairement par les habitants eux-mêmes. 81 professionnels sont également rencontrés ; parmi eux de nombreux professionnels de la santé interrogés par Zineb Domon, assistante sociale au CMS. Les thématiques suivantes sont abordées : liens sociaux (famille, voisins, amis, associations), mobilité, sécurité, logement. Une analyse qualitative est réalisée au fur et à mesure des rencontres du groupe Entretiens. Une analyse quantitative est réalisée aux mois d'août et d'octobre.

Les thématiques principales émergent : « vivre à Gland », « se rencontrer », « se déplacer » et « communiquer ». Toute la population est conviée le 1^{er} octobre, journée internationale de la personne âgée, pour valider et compléter les résultats des entretiens. Des personnes seules et des couples qui souhaitent rencontrer du monde, être entendus, s'investir pour leur Commune : au total elles sont 250 à remplir le théâtre de Grand Champ ce jour-là. La salle de spectacle devient, le temps d'une soirée, la place qui manque au village !



Forum - Apéro dinatoire offert par la commune, 1^{er} octobre 2010

Les mois d'octobre et de novembre sont consacrés à la rédaction et à la colecture du rapport diagnostic. Le présent rapport est rendu à la Municipalité en fin d'année 2010.

Des ressources locales

Les ressources locales déployées à Gland sont tout simplement phénoménales ! Des habitants aux professionnels, en passant par les autorités et les employés communaux, chacun à son niveau s'est impliqué au mieux de ses possibilités pour la réalisation du diagnostic. Ce dernier est de fait communautaire puisque réalisé et porté par les moyens du terrain et coordonné par Pro Senectute Vaud.

Le groupe Entretiens a réalisé la quasi totalité des entretiens. Il est composé d'habitants de Gland qui ont entre 45 et 84 ans et qui se sont rencontrés deux heures toutes les deux semaines de mars à décembre 2010. Ces personnes ont construit ensemble le canevas, se sont formées à la passation des interviews, ont réalisé entre 5 et 20 entretiens de 1 h 30 chacun et ont animé les sous-groupes thématiques lors du Forum du 1^{er} octobre.



Groupe Ressources avec Catherine Labouchère et Daniel Collaud - 21 juillet 2010

Le groupe Ressources, qui a accompagné le diagnostic communautaire, s'est rencontré une fois par mois pendant deux heures. Il a eu comme fonctions spécifiques :

- assurer la conduite stratégique du projet ;
- assurer des ressources en termes de compétences et de mise en réseau pour faciliter l'émergence des liens sociaux au sein de la Commune ;
- évaluer le projet de manière continue ;
- aider à définir les modalités d'interaction avec le groupe Entretiens.

Les membres du groupe ont également animé les sous-groupes thématiques lors du Forum.

Lors des séances, les thématiques suivantes ont été traitées :

- *Construction du groupe, présentation du diagnostic, communication - 24 mars ;*
- *Lieux de rencontre, feuille de route - 21 avril ;*
- *Projet intergénérationnel - 26 mai // M. et Mme Christe intéressés par une maison de quartier ; Vincent Artison travailleurs social hors-murs à Yverdon-les-Bains ; Lucie Schaeren, jeunesse débat ;*
- *Histoire de Gland - 23 juin // André Würgler, archiviste ;*
- *La politique - 21 juillet // Catherine Labouchère et Daniel Collaud ;*
- *Préparation du Forum - 25 août et 22 septembre // avec groupe Entretiens ;*
- *Bilan du Forum - 27 octobre // avec groupe Entretiens ;*
- *Relecture du diagnostic - 24 novembre // avec groupe Entretiens ;*
- *Bilan du diagnostic - 15 décembre // avec groupe Entretiens.*

Des ressources externes

Pro Senectute Vaud, mandatée par la commune de Gland, met une animatrice de proximité à 50% ainsi qu'un stagiaire à 100% pour coordonner le diagnostic. Ces derniers ont été largement accompagnés par le responsable de l'unité Travail social communautaire ainsi que par l'unité Action sociale régionale qui travaille sur place depuis de nombreuses années.

Un aperçu des Ressources

Groupe Entretiens

12 habitants réguliers : Pierrette Musy, Simone Angeloni, Christiane Perrin, Rose-Marie Bretscher, Isabelle Crausaz, Pierre Kister, Chantal Zaphiropoulos, Rosangela Barenco, Erika de Hadeln, Moritz de Hadeln, Erhard Jeangros, Charles Muller, Mulone Salvatore.

Mais aussi : Anna Bertini, Claudine Bédert, Robert Paltani, Halil Sahiti, Willy Zwyygart, Patricia Schmidiger Alda Slaviero-Teffay, Antonietta Spampinato, Pamela Malbec, Marinette Moor et Jean-Pierre Merot.

Groupes Ressources	15 représentants d'associations régionales : Laure-Isabelle Oggier, CMS ; Stephan Valenta et Hervé Perriard, Gendarmerie ; Martine Risuleo-Baud, EMS ; Françoise Cardinaux, Caritas ; André Sauter, Isabelle Pastoris, Eglise protestante ; Martine Bussy, Raymonde Grin, Société de développement ; André Pellissier, Société des Archers ; Martial Cosandier, APIHG ; Youcef Barkat, Espace Prévention ; Nadine Faescour, Clinique La Lignière; Rosilene Bentes, Résidence De Forest; Pierre Kister, Rosangela Barenco, Denise Charbonnay, Erhard Jeangros, habitants ; Jean-Claude Kirchhofer, Municipalité de Gland.
Coordination administrative	Daniel Collaud, municipal ; Jean-Claude Kirchhofer, secrétaire municipal adjoint ; Elisabeth Henny, Gloria Porgin, Jérôme Ischi, secrétariat ; Laurent Sumi, chef du service de la population ; Dominique Gaiani, secrétaire municipal.
Entretiens paramédicaux	Zineb Domon, assistante sociale du CMS (à 10 %)
Pro Senectute Vaud	Marion Zwygart, animatrice de proximité (à 50 %) ; Alain Berberat, Grégoire Vagnières, Tiphaine Bayard, stagiaires successifs (à 100 %) ; Alain Plattet, responsable de l'unité Travail social communautaire ; Monique Chevalley-Piguet, responsable de l'unité Action sociale régionale ; Evelyne Roth, animatrice régionale ; Isabelle Maillard, responsable de l'unité Sport et santé.

Une meilleure communication pour une plus grande visibilité

De nombreux moyens de communication ont été utilisés au cours de l'année 2010 pour rendre le projet visible et intégrer les habitants et les professionnels au diagnostic :

- plus de mille *flyers* d'information, plus de 500 *flyers* d'invitation au Forum distribués de main à main dans la Commune ;
- lettres tous-ménages aux plus de 55 ans envoyées début mars 2010 pour annoncer le démarrage et au mois de septembre pour une invitation personnalisée au Forum (1781 chefs de famille) ;
- une centaine d'affiches placardées dans la ville ;
- 400 lettres nominales envoyées pour prendre rendez-vous pour des entretiens individuels ;

- une centaine d'appels reçus (dont une soixantaine entretiens fixés, 7 intervieweurs recrutés, une vingtaine de personnes pas intéressées par le projet, une dizaine de frontaliers, une personne orientée vers un service social, un décès) ;
- environ 300 appels pour prendre rendez-vous pour un entretien ;
- des articles dans les journaux (Gland cité décembre 2009, février et septembre 10 ; 24heures décembre 2009, septembre et octobre 2010, La Côte septembre et octobre 2010) ;
- un reportage sur le programme de la télévision locale (NRTV) le 25 septembre 2010 ;
- des présences dans la Commune :
 - tenue de 2 stands devant la Coop et la Migros le 10 juin 2010 pour parler du diagnostic communautaire, inviter les gens au Forum, questionner les habitants sur commune, leur demander de la dessiner ;
 - à la « Fête des voisins », le 25 mai 2010 ;
 - au marché artisanal, le 4 septembre 2010 ;
 - à l'accueil des nouveaux habitants, le 13 septembre 2010.



Déchetterie de quartier, rue de Malagny



Un forum, organisé par la ville et Pro Senectute, a réuni plus de 200 seniors qui ont pu exprimer leurs envies. ...

Gland, ville de jeunes, se soucie de l'avenir des aînés

Une enquête a identifié les besoins et envies des plus de 55 ans. Objectif: éviter de laisser vieillir les gens dans la solitude

Yves Merz

Gland a grandi très vite. Raison pour laquelle elle est restée jeune: seulement 9% de sa population a plus de 65 ans, alors que la moyenne cantonale approche les 17%. Interpellées par la conseillère communale Catherine Labouchère, les autorités ont décidé de ne pas attendre le vieillissement des habitants pour aborder les préoccupations des aînés. A l'appui d'une vaste enquête menée par Pro Senectute, la Municipalité entend construire une vraie politique d'intégration sociale pour les seniors d'aujourd'hui et de demain.

«Actuellement, la plupart des personnes âgées vivent ici depuis longtemps, remarque Daniel Collaud, municipal en charge des affaires sociales à Gland. Elles ont pu créer un tissu social. Ce sera plus difficile pour les personnes qui arriveront chez nous après leur retraite. Nous devons préparer leur avenir.»

Ce début d'année, Pro Senectute a organisé 235 entretiens avec des personnes de plus de 55 ans vivant à Gland. Et le 1er octobre, un forum réunissant plus de 200 invités a permis aux seniors d'exprimer leurs soucis, leurs besoins et leurs envies. Un rapport d'enquête sera transmis à la Municipalité avant la fin 2010. C'est sur la base de ce «diagnostic communautaire» que des décisions politiques pourront être prises.

A la lecture des premières conclusions de l'enquête, fort est de constater que la situation n'est pas si dramatique pour les aînés. Certes, les bus urbains ne circulent pas pendant les vacances scolaires. Mais les autorités ont promis d'y remédier.

Oui, la ville est coupée en deux par les voies CFF, et la place de la Gare, peu accueillante, génère un sentiment d'insécurité. Mais là aussi, la Municipalité s'en occupe. Il ressort encore des entretiens qu'il faudrait améliorer des chemins par-ci, et créer des espaces de rencontre par-là... Mais que finalement, il fait bon vivre à Gland.

«Nous allons analyser attentivement toutes les remarques inscrites dans le diagnostic, assure Daniel Collaud. Nous devons probablement débloquer des crédits pour améliorer les infrastructures. Mais surtout, nous souhaitons dynamiser les réseaux sociaux et favoriser les activités en groupe. Car le pire, c'est

la détresse morale chez les personnes dans la solitude.»

Et le logement ?

Un autre problème préoccupe la population et les autorités: le logement des seniors. «Des appartements protégés seront créés dans le futur bâtiment intergénérationnel de La Chavanne ainsi que dans le futur écoquartier de Communet-Borgeaud, indique Daniel Collaud. Nous avons d'autre part relancé le canton au sujet de notre projet d'EMS à côté du siège de l'UICN (Union mondiale pour la conservation de la nature), où la commune, propriétaire d'un terrain, est disposée à octroyer un droit de superficie.»

«Les gens âgés n'osent pas déranger»



● **Rose-Marie Bretscher**, (photo de gauche) 63 ans, et **Pierrette Musy** (photo de droite), 68 ans, ont participé au «diagnostic communautaire» de Pro Senectute. En bonne santé,

encore actives, elles se sentent bien à Gland, une ville qui reste à l'échelle humaine et qui propose nombre d'activités. Mais elles sont favorables à une politique prévoyant une meilleure intégration sociale des aînés. «Quand on n'a ni enfant ni chien, il est difficile de faire des rencontres spontanées», reconnaît Rose-Marie Bretscher. Ayant travaillé à Genève, puis à

Nyon, elle a construit ses relations en allant aux spectacles à Grand-Champ, au travers de la paroisse ou à l'Aquaforme de la Lignière. Pierrette Musy pense aux gens de plus de 70 ans qui débarquent à Gland. «A cet âge, il est difficile de s'intégrer, de s'inscrire dans un club, par exemple. La plupart des personnes âgées n'osent même pas demander un service, de peur de déranger.»

Les personnes rencontrées

Au total 316 personnes ont été rencontrées personnellement et individuellement au cours de l'année 2010 à Gland. Parmi eux des habitants de plus de 55 ans ou des professionnels (spécialistes de la santé, commerçants, responsables d'associations, d'églises, travailleurs sociaux, responsables politiques, membres de groupes divers, représentants de services de la Commune ou privés). Ces professionnels travaillent tous de près ou de loin avec la thématique de l'âge et/ou côtoient au quotidien des aînés de la Commune.

Cinq groupes ont également été interviewés : aînés de la paroisse, infirmières du CMS, groupe de gym des aînés, groupe de cartes de la Société de développement.

Les habitants rencontrés

235 habitants ont été rencontrés individuellement, ce qui correspond à plus du 10 % de la population de plus de 55 ans qui habite Gland (2155 personnes ont plus de 55 ans à Gland au 15 juillet 2009) parmi eux :

- 28 rencontres préliminaires réalisées entre janvier et mars 2010 ;
- 207 rencontres réalisées entre mars et septembre 2010 (dont 117 entretiens réalisés par le groupe Entretiens).

Les professionnels rencontrés

81 professionnels ont été interrogés, parmi eux :

- 40 professionnels de la santé ; des infirmières (9), des aides-soignantes (4), des ergothérapeutes (2), des auxiliaires (16), un médecin (1), des secrétaires (4) et des assistants sociaux (2). 21 travaillent à Gland depuis 0 à 5 ans, 12 depuis 5 à 10 ans, 3 depuis 10 à 20 ans et 2 sont présents dans la Commune depuis 20 à 40 ans ;

- 41 professionnels de Gland ont été rencontrés¹.

¹ Ils sont nommés selon l'ordre chronologique des rencontres : Youcef Barkat travailleur social hors mur, Espace Prévention ; Danilo Gay, diacre à la retraite ; Françoise Pastoris, Eglise protestante ; André Sauter, Eglise protestante ; Norbert Valley, Eglise évangélique ; Nicolas Walther, directeur de la Clinique La Lignière et de la Fondation Perry Alfred De Forest ; Françoise Merlot, Eglise catholique ; André Pellissier, Archers ; Cartherine Labouchère, députée ; Laure-Isabelle Oggier, resp. CMS ; Christian Crottaz, directeur EMS 4 Saisons ; Françoise Cardinaux, Caritas ; Daniel Ehinger, Stephan Valenta, Hervé Perriard, Gendarmerie ; Martial Cosandier, président de l'APIGH ; Sébastien Bousson, Anne-Marie Zamora, conducteurs du bus TUG ; Nancy Orset, conseillère école-famille ; Paul Zimmermann, président ASOLAC ; André Würigler, Photo Club ; Chantal Godin, Gym aînés ; Nora Erb, présidente de la Foulée Glandoise ; Josée et Raoul Favarger, Transport handicap ; Eliane Temler, responsable aquagym ; Martine Bussy, Yvette Wolf, Raymonde Grin, Société de développement ; Anne-Lise Monnier, pour les repas communautaires ; Elise Magnenat, employée WWF ; Gérald Cretegn, syndic ; Jaunin Marc, Postier ; Franz Grossmann, livreur de repas pour

Méthodologie

La récolte de données

Les entretiens visent trois buts :

1. récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des aînés ;
2. informer les personnes rencontrées sur ce qui existe déjà - pour ce faire une liste des activités existantes dans la Commune et dans la région a été distribuée lors des entretiens (Annexe 1) ;
3. s'insérer dans le cadre d'une recherche-action, c'est-à-dire motiver, rassembler et mettre en mouvement les citoyens de Gland.

Des entretiens individuels informels aux entretiens formels

Les premiers entretiens informels, de type entretiens préliminaires, étaient réalisés la plupart du temps dans les cafés ou restaurants de Gland auprès des personnes rencontrées au hasard ou auprès de personnes ressources, telles que des représentants d'associations ou de services.

Ces entretiens étaient réalisés sans canevas d'entretien. Les informations étaient recueillies quotidiennement dans un journal de bord et ont permis la construction de la première mouture du canevas d'entretien. Une première mouture de celui-ci a été présentée au groupe Entretiens et au groupe Ressources qui ont affiné, modifié et retravaillé les questions. L'exemplaire qui a été utilisé pour la majeure partie des entretiens (179) se trouve à l'annexe 3. Lorsque nous sommes arrivés à saturation de l'information, c'est-à-dire que les informations récoltées n'étaient plus nouvelles mais qu'elles avaient déjà été traitées plusieurs fois, le canevas a évolué vers une version plus courte afin de poursuivre les deux derniers objectifs : informer et mettre en mouvement les citoyens. 28 entretiens courts ont été réalisés.

Le canevas d'entretien était utilisé comme un canevas semi-directif, un support à la rencontre. Les intervieweurs prenaient des notes pendant l'entretien ou juste après celui-ci, afin que l'écriture ne soit pas un frein à la rencontre.

Un canevas spécifique aux professionnels a été réalisé (Annexe 3). Ce dernier est davantage composé de questions fermées parce qu'il devait répondre aux impératifs du personnel du CMS qui avait peu de temps à disposition.

la Commune ; les tea-rooms : la Ruelle, Joly, le pub de la gare ; les restaurants : « chez Lilli » ; les coiffeurs : Dolce Bellezza, Nadine coiffure ; les commerçants : la laiterie, « le T », Badan fleur.

En plus des canevas, des plans de la ville étaient utilisés lors des entretiens. Ces derniers ont deux buts : rendre compte du type de mobilité et des réseaux sociaux de la personne interrogée. Sur un premier plan, les personnes dessinaient les trajets qu'elles effectuaient régulièrement à pied, en voiture, en bus ou à vélo. Sur un second plan, les interviewés entouraient les maisons des personnes qu'elles connaissaient dans la Commune, ce qui permettait de rendre compte de leur réseau social.

Finalement, un dernier outil a également été utilisé pour rendre compte de la représentation qu'ont les habitants de leur ville. La consigne était « Dessinez la commune de Gland ». Les personnes avaient à disposition une page blanche A3 et des stylos de couleur pour représenter la ville. Cet outil a été utilisé lors de la tenue des stands et dans les entretiens de groupe. Des exemples se trouvent à la page suivante.

Les entretiens de groupe

Des entretiens de groupe ont également été réalisés sous forme de focus groupe. Les techniques précédemment citées étaient alors utilisées : dessins sur feuille A3 et des plans de la ville.

La confidentialité

La récolte de données s'est réalisée dans le respect de la confidentialité puisque seul l'intervieweur connaissait les coordonnées de la personne interrogée. Sur les cartes et les dessins n'étaient indiqués que l'âge et le sexe de la personne.

L'analyse

Les canevas d'entretien

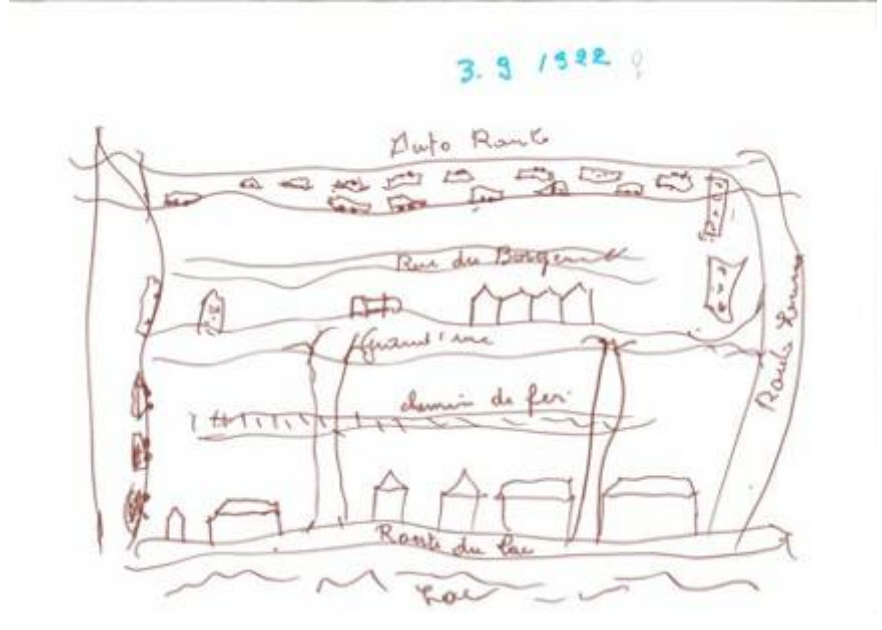
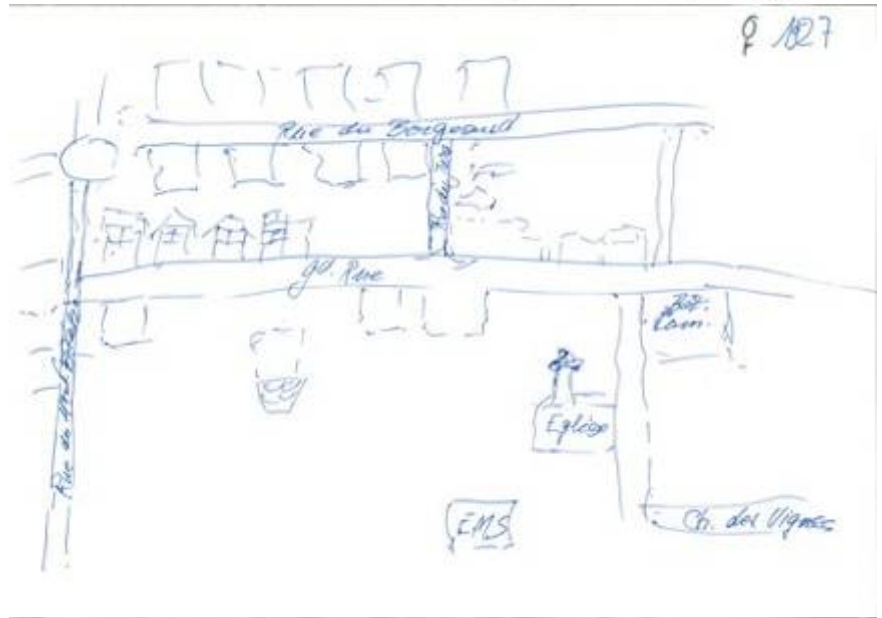
Une analyse qualitative a été réalisée au fur et à mesure des rencontres du groupe Entretiens. Lors de ces séances le contenu des entretiens été rassemblé sous forme de *mind-mapping* (cartes mentales) qui traitaient les thématiques suivantes : liens sociaux (famille, voisin, amis, association), mobilité, sécurité, logement, lieux de rencontre, ce qui plaît et déplaît dans la ville. Il a ensuite été décidé dans les séances de préparation au Forum d'organiser l'information autour de quatre thématiques principales à savoir : « vivre à Gland », « se rencontrer », « se déplacer » et « communiquer ». Les résultats sont également présentés sous cette forme dans le chapitre suivant et les *mind-mapping* se trouvent à l'annexe 4.

Une analyse quantitative a été réalisée au terme des entretiens sous la forme d'une grille Excel où chaque question était traitée linéairement. Ce qui donne des résultats linéaires (présence/absence). Chaque intervieweur a analysé ses propres entretiens.

Finalement, une analyse statistique SPSS (logiciel de traitement) a été réalisée par une étudiante en criminologie de l'Université de Lausanne. Cette analyse permet d'observer des liens entre les variables.

Exemples de dessins A3 qui représentent la Commune





Les plans de la ville

Les plans de la ville qui rendent compte de la mobilité ont été analysés qualitativement. Une première lecture transversale a d'abord permis de définir des catégories grossières, puis au fur et à mesure des lectures, elles se sont affinées pour arriver à une typologie en huit catégories.

Les plans de la ville qui rendent compte des réseaux sociaux ont été catégorisés selon le nombre de connaissance de la personne : 0 connaissance, 1 à 2, 2 à 4, 5 à 10 et plus de 10 connaissances.

La population

La population de notre recherche-action a été choisie au hasard à partir de la liste des personnes de plus de 55 ans de la Commune. Au total 235 personnes ont été interviewées sur 400 personnes contactées personnellement par lettre. Il est important de souligner que parmi les personnes qui n'ont pas été interrogées un grand nombre n'ont pas pu être atteintes parce qu'elles n'avaient pas de téléphone. Une prise de contact directe à leur domicile a été tentée, sans succès. Une autre partie a refusé la rencontre. Nous avons conservé une liste de ces contacts.

L'analyse est réalisée sur 172 entretiens. Les entretiens préliminaires et 35 entretiens réalisés par les habitants n'ont pas été analysés. De plus, les questions n'ont pas été toutes traitées par les intervieweurs. Pour cette raison, le nombre total de réponses (N) varie.

Sur 172 entretiens, 25 ont été réalisés avec des couples. Lorsque les avis étaient similaires, un seul canevas a été rempli par couple et ils sont traités comme un individu.

Description de la population

Une majorité des personnes interrogées a entre 65 et 75 ans : 30 % personnes ont entre 55 et 65 ans, 45 % entre 66 et 75 ans et 25 % personnes ont plus de 75 ans. La majeure partie est composée de femmes (60 %), contre 25 % d'hommes et 15 % de couples. Un grand nombre d'entre eux sont mariés (65 %), 10 % sont célibataires, 20 % sont veufs, 5 % divorcés. Une grande partie (107 personnes sur 167) (N=167) ne possède pas d'animal domestique.

Notre échantillon est majoritairement Suisse (84 %). Ceci représente un faible pourcentage de migrants compte tenu du pourcentage total dans la population (30 %). Parmi elles, nous comptons des Italiens (9), des Français (4), un Anglais (1), un Allemand (1), un Argentin (1), un Hollandais (1), un Américain (1),

Les personnes interrogées vivent pour la grande majorité (67 %) depuis plus de 20 ans à Gland, dont un quart (26 %) depuis plus de 40 ans. Nous observons également qu'elles ne sont pas venues s'y installer au cours de leur retraite, mais vivent dans la Commune depuis de nombreuses années.

Nous comptons autant de locataires (46 %) que de propriétaires (54 %). Parmi les propriétaires, 25 % des personnes vivent en appartement et 30 % des personnes dans une maison.

53 % des personnes exercent ou exerçaient une profession tertiaire, 32 % une profession secondaire, 4 % une profession primaire et nous comptons 11 % de femmes au foyer. Quelques exemples de professions : paysagiste, employé de banque, employé de commerce, enseignant, éducateur de la petite enfance, secrétaire, restaurateur de meubles, téléphoniste, femme au foyer, vendeur, agronome, fleuriste, nurse, directeur commercial, flight instrument instructeur, garde-frontière, mécanicien, imprimeur, professeur de sport, menuisier, ingénieur, hôtesse de l'air, horticulteur, fonctionnaire, coiffeur, architecte, infirmier, responsable en ressources humaines, aide-familiale, électricien, traducteur, employé postal, gardien d'animaux, sage-femme, bibliothécaire, conseiller en finance, assureur, fraiseur sur métal, etc.



Forum - Sous-groupe « Vivre à Gland », 1^{er} octobre 2010

Les résultats

« Vivre à Gland » : urbanisme, centralité, sentiment d'appartenance et logement

Ce qui plaît

Dans l'ensemble, les personnes interviewées se plaisent à Gland. Pour preuve, 86 % des personnes souhaitent rester au moment de la retraite contre 7 % qui souhaitent partir et 7 % qui ne savent pas. Plusieurs aspects sont particulièrement appréciés : la situation de Gland, la proximité l'arc lémanique Genève-Nyon-Lausanne. Son accessibilité, la facilité des transports, la proximité des commodités (commerces, services, médecins et écoles) sont également citées. « Impression de vivre en même temps à la ville et à la campagne. » Le cadre est régulièrement cité : le calme, « le silence » et l'espace sont relevés. La ville est ressentie comme bien organisée et les personnes apprécient l'accueil des employés communaux, tout comme la bonne coopération entre les sociétés locales et la bonne gestion fiscale. Cette impression est partagée par les professionnels du CMS qui pensent eux aussi que les personnes se plaisent dans leur ensemble à Gland.

Ce qui plaît moins

Les personnes regrettent divers aspects. Les « pots rouges » et l'absence de centre sont relevés quasi systématiquement. Et Gland ne compte aucun lieu de rencontre. Les gens citent la déchetterie, les magasins, la poste ou la salle d'attente des médecins comme espaces pour voir du monde. Lors du Forum les participants ajoutent un grand manque au niveau des bancs, poubelles ou même toilettes publiques. Sont aussi sollicités : une patinoire, une piscine ouverte, un éclairage sur le chemin qui part depuis Vy-Creuse, un automate à timbres Sous-Gare et une boîte aux lettres postale plus grande Sur-Gare. En ce qui concerne les commerces : une boucherie est demandée tout comme un magasin de chaussures et de vêtements, ainsi que davantage de petits commerçants.

« Gland se suffit à lui-même. »

« Pas besoin d'avoir une
voiture. »

« Tout est accessible à pied. »

« On se dit bonjour. »

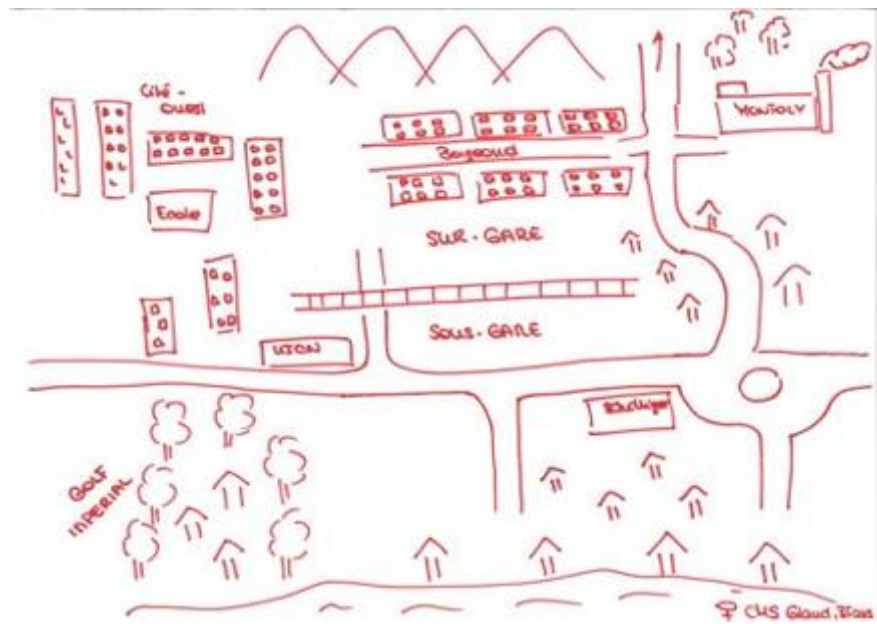
« On a tout sur place. »

« La boîte aux lettres déborde
le Week-End. »

« La piscine de la Lignière est
trop chère. »

« Les pots rouges sont
dangereux. »

Exemples de dessins qui représentent ce qui plaît dans la Commune



Les lieux de rencontre répertoriés par le groupe Entretien :

La déchetterie
Les magasins
La poste
L'école
La salle d'attente des médecins
Le centre sportif
La piscine
"Quand il y a des matchs de football"
Les communautés religieuses
La bibliothèque
Les restaurants, cafés
"La plage en été"
Les jardins d'enfants
La gare
Les lieux de promenade
Les manifestations
Le théâtre
Les jardins communaux
Les associations
Les séances des partis politiques
Les sociétés sportives
Les sociétés culturelles
La Société de développement
Le bureau de vote
Le bureau communal
Le marché
La garderie
L'EMS « Les 4 Saisons »
Unité d'Accueil Temporaire (UAT)

Une ville coupée en deux

La ville de Gland est délimitée au nord par l'autoroute et au sud par la route Suisse. La voie ferrée traverse la Commune en son milieu : Gland est une ville coupée en deux (voir le dessin ci-dessous pour illustration). Le passage du nord et sud n'est pas facile et les habitants le regrettent. Loin de vouloir en faire deux villes, deux centres, deux pôles, les habitants de Gland n'ont en effet pas d'envie séparatiste. Ce sentiment se cristallise avec la volonté des personnes impliquées dans les entretiens. Au démarrage du projet celles-ci ne souhaitaient en aucun cas que l'enquête porte séparément sur le « bourg » au nord et « Mauverney » au sud. D'ailleurs la majorité des personnes interrogées traversent la voie de chemin de fer deux à trois par semaine pour faire leurs courses (52), aller à la banque ou à la poste (15) ou pour se promener (11) (N= 84).



Exemple de dessin qui représente la ville coupée en deux

En parlant de Sous-Gare :

« S'il n'y avait pas de Migros Sous-Gare je n'irais pas, ce n'est pas notre truc, je ne me sens pas concerné. »

« Sous-Gare, c'est comme une autre ville, c'est trop loin pour moi. »

« C'est le même quartier jusqu'à la poste, mais au dessus je ne connais pas. »
Habitant de la rue des Alpes
(Sous-Gare)

En parlant de Sur-Gare :

« C'est Gland, mais je ne connais pas, c'est le même quartier jusqu'à la Poste. »

« C'est la même ville, mais il y a une coupure. »

« Je vais au nord pour aller à la poste, à la banque et à la Commune, à pied, sinon pas. »

« Sur-Gare est très séparé de Sous-Gare. La preuve : les pots rouges sont que Sur-Gare. »

Pourtant, la ville de Gland compte deux pôles, voire plus. La Grand-Rue et la rue du Borgeaud au nord, considérées comme « l'ancien village » comptent l'administration communale, le centre Coop et quelques tea-rooms, banques ou pharmacies. C'est le pôle qui s'assimile le plus à un centre. La rue Mauverney au sud, ses quelques commerces locaux et sa Migros est vécue aujourd'hui également comme un point de rencontre selon les habitants interrogés.

Absence de centre-ville

« Gland est une ville jeune qui s'est construite très rapidement. Elle n'est pas comme Nyon qui est une ville depuis 2000 ans et a son centre historique. »

Gland n'est effectivement pas organisé autour d'un vieux village. L'expansion² de la ville a tout simplement été extraordinaire depuis la construction de l'autoroute en 1964 alors que Gland comptait seulement 2'000 habitants, elle en compte aujourd'hui 11'471. Le terrain où s'est construit la Commune était d'abord une zone agricole organisée autour de quelques propriétés (des familles) qui représentaient des unités de références. Aujourd'hui, il semble pourtant que peu de personnes entretiennent un sentiment d'appartenance important avec la ville.

L'essence de son développement explique ce mécanisme. Dans les années 60, Lucien Favre, accepte de prendre la responsabilité de la Commune à condition de faire de Gland une ville industrielle. Entre 1964 et 1966, un premier plan des zones se dessine, puis, au milieu des années 80, un deuxième Sous-Gare. Plusieurs zones industrielles ou artisanales voient le jour. Chacune constitue une sorte de centre (Le Lavasson, la Crétaux/les Avouillons, la Combe/la Ballastière, chemin du Vernay, Riant Côteau/Schilliger, en Plannaz). Les habitations se sont créées principalement dans la partie centrale, mais le sentiment d'une ville éclatée persiste. Les personnes interviewées soulignent cette impression d'éparpillement et regrettent la dispersion des commerces.

² Entre 1850 et 1985, la population est passée de 450 à 5'500 habitants.

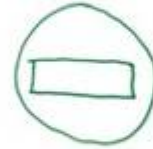
Exemples de dessins qui représentent l'absence de centre dans la Commune

60 ans
cat

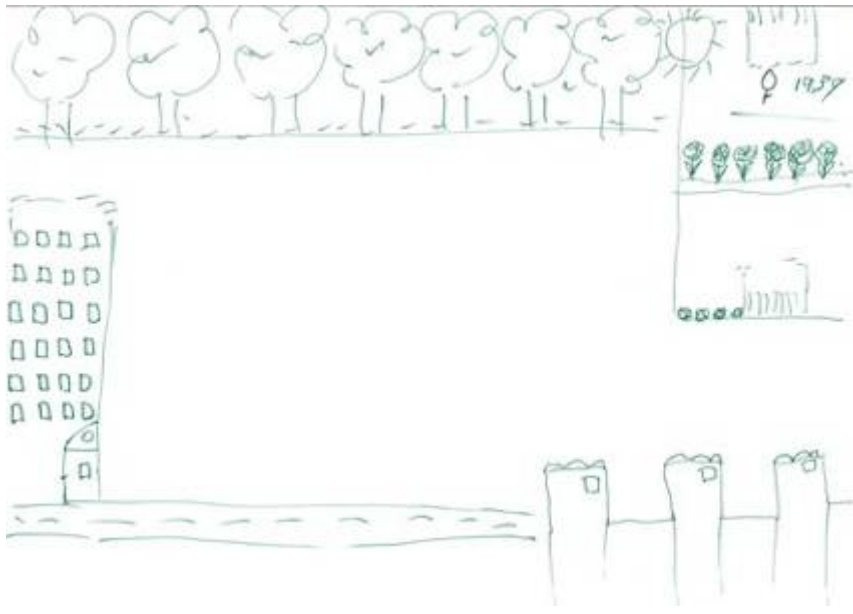
HAUT

- pas de centre
- cité dortoir

Vide



BAS



1526
♀

Comme il y a peu d'amies que
je suis à Gland, je trouve que la
ville est beaucoup agrandie qu'il
y a une paroisse très dynamique,
des sociétés très attractives. Etant
âgé et souvent malade, je participe
aux jeux du Développement et
felicite son comité pour leur enga-
gement. j'aime aussi la fanfare,
mon époux décide d'aller travailler
militaire. j'ai fait partie vers
de la jeune dame de Gland, mais
ai dû arrêter en fin d'année pour
raison de santé. j'habite dans un
gros quartier à Mouvrey, je suis
ce que tout sous la main, et je
ne pleure beaucoup. Je fais des
sorties et concerts avec mes amis
que j'apprécie beaucoup.

Ce sont donc divers centres naturels, quartiers (bien que mal identifiés par les habitants) qui se construisent autour d'intérêts variés.

Gland est-elle pour autant une cité-dortoir ? La réponse n'est pas tranchée. Une commerçante parle de « week-end désolés » : les gens partent au chalet ou se rendent le samedi dans les centres commerciaux des alentours. Pourtant, les habitants interrogés semblent bien avoir fait leur vie ici. Pour reprendre les termes d'une personne qui s'est impliquée dans la construction du diagnostic : « Gland devient un lieu de vie à la retraite. » Les services de la Commune sont largement utilisés : presque toutes les personnes interrogées font leurs courses à Gland, surtout dans les grandes surfaces (122), mais aussi chez les petits commerçants (96), presque tous vont à la poste ou à la banque (114), et quelques-uns dans les cafés (46) et dans les restaurants de la Commune (57) (N=146). Les médecins locaux sont utilisés par la moitié de personnes (92/146), l'autre moitié a conservé le médecin de famille fréquenté avant d'emménager à Gland. Les professionnels de la santé ont le même sentiment quant à l'utilisation des services par les habitants³.

La gare, géographiquement centrale, peut-elle devenir le centre de la ville ? Encore une fois, la réponse n'est pas tranchée, mais la tendance est plutôt de répondre par la négative. « Ce serait artificiel. » La gare est davantage considérée par les aînés comme un espace de rencontre pour les jeunes. Elle fait peur à ces derniers le soir et son passage sous-voie est sombre et peu accessible. Cet élément a aussi été relevé par les professionnels du CMS. Pour information, la Commune a le projet de réaménager le passage sous-voie, ainsi que le côté nord, puis le côté sud de la gare et enfin la gare en elle-même.

Un sentiment d'appartenance

Est-ce l'absence de centre historique ou l'éclatement de la Commune en divers pôles qui en est la cause ? Toujours est-il que les Glandois ne se sentent pas glandois. Le sentiment d'appartenance à la Commune est quasi absent chez les seniors interviewés. D'ailleurs personne, même pas les livres d'histoires, ne connaissent l'origine des armoiries, à savoir le symbole du chêne, à en croire l'archiviste de la ville. Mais ce qui ressort aussi très fortement de la plupart des entretiens est que les habitants se sentent appartenir à la Commune toute entière et qu'ils ne souhaitent pas séparer le nord et le sud. Voici quelques extraits de leurs dires : « Je ne sais pas si je peux me dire glandoise. Je ne me sens pas attachée autrement... J'arrive, je suis chez moi, mais je n'ai pas une attache comme si j'étais née ici. Je ne me sens pas citadine, mais campagnarde. » ; « Gland c'est l'endroit où je passais la nuit. Impression

³ Selon les employés du CMS : Les cafés (20) et les grands centres commerciaux sont très utilisés (31), les restaurants (5) et les petits commerces (2) moins, alors que les médecins (30) et la poste (35) sont très fréquentés (N= 38).

d'être rien, ni personne. Je ne cherche pas plus, non plus, parce que je travaille. » ; « Je ne fais que dormir à Gland. »

Des tendances émergent pourtant. Les personnes originaires de Gland, ayant vécu la plupart de leur vie dans cette ville et qui l'ont vue se métamorphoser au cours des trente dernières années, ont un sentiment d'appartenance très fort. Leur réseau social est très étoffé. Ils sont socialement reconnus par la communauté et participent, pour la plupart, au développement de la ville, que ce soit au niveau politique, économique ou social (association sportive, paroisse, chœur mixte). Soulignons toutefois que ce sentiment a l'air plus marqué au nord de la gare. « Sur-Gare, les gens ont l'identité de Gland. Sous-Gare moins, c'est plus une cité-dortoir. » Cette impression concorde avec les résultats quantitatifs : 42 personnes habitant Sur-Gare estiment que Sous-Gare fait partie de la même ville alors que 25 habitants de Sous-Gare seulement éprouvent le même sentiment.

Identité par quartier

Lors des entretiens, nous demandions aux seniors d'entourer sur un plan de Gland leur quartier. Nous nous sommes rapidement rendu à l'évidence que l'exercice était très difficile, voir impossible à réaliser. Est-ce que l'exercice était trop compliqué ? Mal expliqué ? La réponse qui semble la plus probable est qu'il n'existe en fait pas véritablement de quartier à Gland. « C'est difficile d'entourer mon quartier, je ne mets rien de personnel ici autour, c'est seulement mon appartement, je connais juste les routes ». Les rares fois où l'exercice était tout de même réalisé, le cercle faisait référence au réseau social de la personne ou définissait une zone bien délimitée qui s'apparente à un quartier comme Cité-Ouest, la rue Mauverney, la rue des Mésanges, le chemin des Laurelles, la rue du Molard, la route de Begnins ou la rue du Perron. Pour les autres rues des impressions diverses émergent. Des exemples de citations se trouvent à la page suivante.

Une série d'analyses statistiques a également été faite sur les résultats des entretiens pour évaluer l'existence ou non d'une différence de mode de vie entre les différentes zones d'habitations. Que ce soit par zone d'habitation (division de Gland en 11 zones), entre les zones villas et les zones d'appartements, entre le nord et le sud de la ville, la population interrogée de Gland semble identique. Les variables suivantes ont été soumises à des tests de corrélation : les relations entre voisins, la présence d'une personne de confiance, la densité du réseau social, la présence ou non d'un sentiment de solitude ou d'insécurité. Il résulte une hétérogénéité non significative de notre population. Ce qui porte à croire que la population interrogée est relativement semblable quel que soit le lieu d'habitation.

Pour les autres rues des impressions diverses émergent :

« Rues : »

- Gare « C'est le vieux village de Gland, on appartient à Sur-Gare »
« On connaît tout le monde dans notre même entrée. Une fondue est organisée une fois par an, et il y a la « Fête des voisins ». »
« On appartient à Sur-Gare, Grand-Rue, Borgeaud. »
- Chavannes « Je ne pense pas où j'habite. »
- Grand-Champ « On vit en PPE, envie d'organiser quelque chose, mais pas possible de se réunir à l'intérieur ou à l'extérieur.
« C'est la rue des cacas de chiens. »
« Impression de ne pas appartenir à la ville, on ne vient pas déblayer notre chemin. »
- Malagny « Les gens se connaissent, tutoiement. Il y a des fêtes communautaires, les gens se connaissent depuis longtemps. »
« Je connais personne, je me réjouis de la « Fête des Voisins » pour rencontrer du monde. »
« C'est un quartier dans la ville. »
- Alpes « On appartient au quartier Sous-Gare. »
« Au numéro 14, il y a 3-4 personnes qui sont piliers, qui organisent des fêtes depuis plusieurs années, et depuis il y a une bonne ambiance, les gens s'entraident : garde des enfants, des chats, des amitiés se construisent. »
- Combe « Tout le monde est prêt à m'aider. »
« C'est juste une rue. »
- Jura « On connaît nos voisins, les nouveaux on les croisent dans l'ascenseur. J'ai salué un voisin pendant des années sans qu'il me réponde. A la fin ça a marché. »
- Dôle « Dans cette rue, ce sont tous mes amis, nos enfants ont grandi ensemble. »
« Pour moi Gland c'est ça : Grand-Rue, Borgeaud et la rue de la Dôle. »
- Ruttet « C'est chacun pour soi, les haies se hissent. En été, les gens sortent plus dans leur jardin. »
- Bochet « Il y a une bonne ambiance, 38 appartements, les gens se connaissent. »

Le logement

Conjointement à Catherine Labouchère, Arlette Roy (à la suite d'autres interventions au cours des dernières années) a déposé un postulat sur la politique du logement, afin de permettre aux aînés de trouver des appartements plus petits de deux ou trois pièces à des prix raisonnables et de libérer ainsi des appartements plus grands pour des familles tout en favorisant la mixité et l'intégration.

Dans nos entretiens, la majorité des personnes rencontrées (78 %) disent que le loyer de leur logement correspond à leur revenu et ceci indépendamment de leur âge, soit parce « le prix est le même depuis 16 ans », soit parce qu'elles en sont propriétaires. En général, les personnes remarquent qu'à la suite d'un échange d'appartement avec un jeune couple, elles devraient finalement payer le même loyer (voire même plus cher) pour un appartement plus petit, alors que leur appartement actuel représente une valeur, des souvenirs pour elles-mêmes et pour leur famille. La famille est d'ailleurs souvent la première à refuser un tel changement parce que la maison familiale représente une charge symbolique importante. Les entretiens réalisés au CMS relèvent aussi l'absence de logements à loyers modérés : les immeubles récents ont des loyers chers ou sont uniquement proposés à la vente.

Les appartements protégés (appartements sans barrières architecturales)

Les appartements protégés sont très largement plébiscités, quel que soit l'âge de la personne interrogée. Plus ou moins concernés, les gens s'accordent pour dire qu'il y a besoin d'appartements protégés, que ce soit pour eux-mêmes (« ce serait utile pour ne pas charger nos enfants »), pour un parent ou de manière générale.

Les personnes interrogées expriment plusieurs besoins à satisfaire pour la construction d'appartements protégés. Dans l'ordre d'importance, il s'agit de faire attention à l'accessibilité des appartements, c'est-à-dire de faciliter la mobilité en les intégrant dans la ville, par exemple avec un arrêt de bus à proximité ou la possibilité de stationner pour décharger ses courses. Les personnes souhaitent également avoir la possibilité de prendre des repas sur place, ainsi que de bénéficier d'une sécurité 24 h sur 24 par la présence d'une animatrice et d'une infirmière. Être indépendant est également un critère de choix tout comme la possibilité de vivre à deux. Le prix des appartements devrait permettre aux petits revenus d'y accéder. Un espace commun pour de l'animation ou boire un café semble aussi important. Finalement, une aide pour les courses, une télévision commune, des sorties organisées, une mixité intergénérationnelle, la possibilité d'avoir des animaux domestiques et la présence d'un coiffeur sont aussi des points retenus par les personnes interviewées.

« Vivre à Gland » en résumé :

Il ressort des entretiens :

- *Le besoin de développer une centralité et des espaces de rencontre ;*
- *Une absence d'identité de quartier et de sentiment d'appartenance à la Commune ;*
- *Un manque au niveau structurel : des bancs, des poubelles et des toilettes publiques ;*
- *Un besoin d'appartements protégés et d'un EMS plus grand.*

« Se rencontrer » : liens sociaux et activités

Des grands-parents présents

Le réseau familial est très actif. La quasi totalité des seniors interrogés ont de la famille (95 %) dont la moitié habite à Gland. 86 % des personnes la voient fréquemment et ceci quel que soit leur âge. Il semble que la tranche d'âge 60-75 ans joue souvent le rôle de grands-parents. Les personnes qui ont des enfants et des petits-enfants dans la région prennent leur rôle à cœur et le considèrent comme une priorité. Les grands-parents se déplacent chez leurs enfants ou reçoivent leurs petits-enfants à domicile. Ils jouent un vrai rôle social. De manière générale, les professionnels de la santé pensent aussi que la famille est plutôt présente (28, N= 38).

« On peut compter sur eux. »

« Mes enfants me téléphonent souvent, mais ils passent en coup de vent, ils travaillent beaucoup. »

« Je téléphone à ma maman tous les jours, mais je ne la vois pas très souvent. »

Les liens sociaux

Il était demandé aux personnes interrogées de pointer sur la carte de Gland la maison des personnes où elles « connaissent quelqu'un ». Les résultats sont les suivants : sur 80 cartes, 18 personnes ont plus de 10 connaissances (schéma 1) ; 17 ont entre 5 et 10 connaissances ; 12 entre 2 et 4 (schéma 2) ; 22 entre 1 et 2 (schéma 3) ; et 11 ne connaissent personne dans la Commune. En résumé, la majorité des personnes interrogées (45/80) ont un réseau inférieur à 5 personnes, alors qu'une petite moitié (35/80) connaît plus de 5 personnes dans la Commune. Pourtant, la majorité estime avoir beaucoup d'amis (61 %), alors que seulement 23 % disent avoir peu d'amis et 16 % pas d'amis du tout. Finalement, la majorité des personnes estiment pouvoir compter sur quelqu'un, que ce soit leurs enfants (47 %), leur voisinage (24 %), leur conjoint (9 %), leur famille (20 %). Les personnes qui vivent seules comptent davantage sur leurs voisins (37 %) que les autres (16 %) (Seuil de significativité : 0.01 < P <=0.05).

Réseaux sociaux

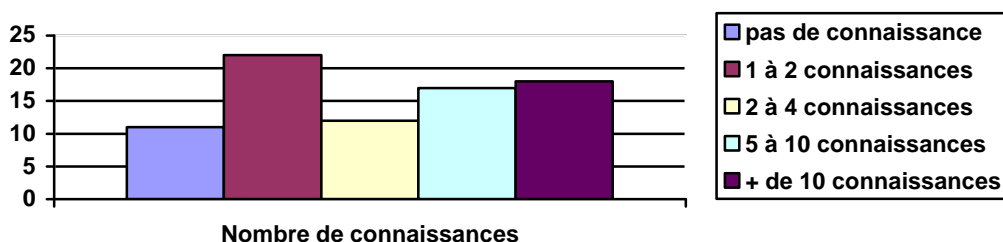




Schéma 1- Plus de dix connaissances

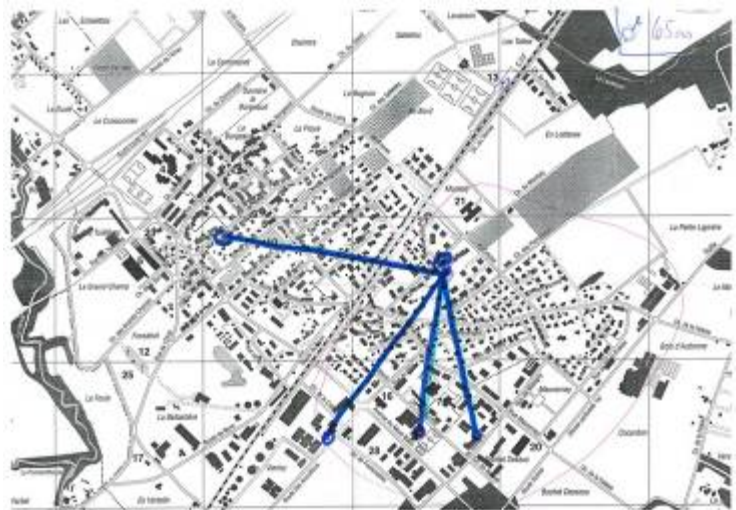


Schéma 2 – Quatre connaissances dans le réseau social

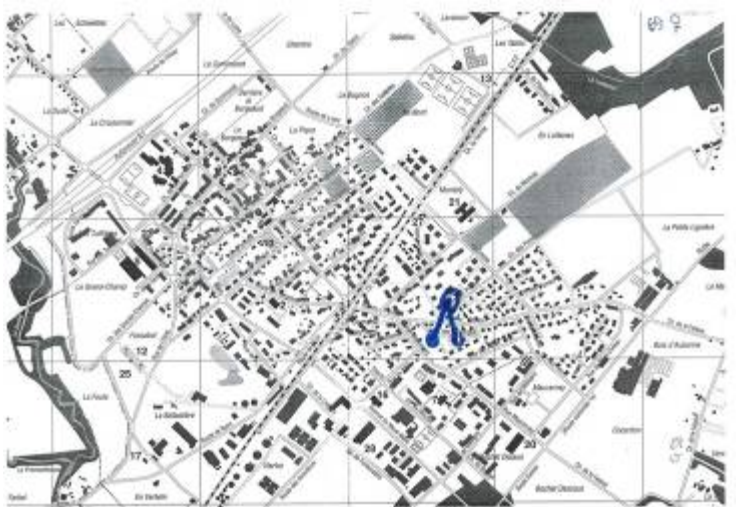


Schéma 3 – Deux connaissances dans le réseau social

Nous observons également que la densité du réseau social est indépendante de l'âge et du sexe. Selon nos résultats, une femme n'a pas davantage de liens sociaux qu'un homme de même qu'une personne âgée n'a pas plus ou moins de réseau qu'une personne plus jeune. Par contre, le fait d'être en couple semble avoir une influence sur le nombre de connaissances des personnes interrogées. En effet, les couples interrogés comptaient pour la majorité plus de cinq personnes dans leur réseau.

Ce qui influence les liens sociaux : certaines personnes qui ont perdu un être cher ont tendance à s'isoler. Le fait de n'avoir plus d'enfants qui vont à l'école engendre aussi une diminution des contacts, parce que nombreuses sont les relations créées grâce aux rencontres à propos de l'école et grâce aux amitiés des enfants.

On remarque également que le réseau social de nombreuses personnes interrogées s'est développé en dehors de la ville, parce que la vie professionnelle s'est déroulée ailleurs (souvent à Genève ou à Nyon). De ce fait, le besoin d'établir de nouveaux contacts n'est pas ou difficilement ressenti. Par exemple, une habitante vivant depuis 50 ans à Gland explique n'avoir commencé à connaître du monde qu'au moment de sa retraite.

Les relations de voisinage

La configuration de Gland où alternent les zones villas et les zones de maisons locatives influence les relations de voisinage. 83 % personnes disent avoir de bonnes à très bonnes relations de voisinage, 17 % disent n'avoir que très peu de contacts avec leurs voisins ou alors des relations distantes. Les personnes décrivent des relations moins riches dans les zones villas que dans les maisons locatives. Les propriétaires de maisons individuelles ne croisent souvent leurs voisins qu'en été, au temps du jardinage et des grillades. « Ils partent le matin et reviennent le soir. » « Mes voisins sont arrivés il y a six mois, je ne les ai pas encore croisés. » « On connaît les voisins qui ont leur vie ici. Les jeunes générations ne sont pas là avant le soir, ils repartent en voiture. » Et naturellement les seniors regrettent des liens qui se limitent souvent

« Besoin de forcer les habitudes. »

« On n'invite pas parce que peur de ne pas pouvoir rendre la pareille. »

« Je travaille toute la journée, je ne connais personne. »

« Quand les enfants étaient petits oui, mais depuis les gens ont déménagés. »

« Je salue beaucoup de monde mais je ne sais pas où ils habitent. »

« Je connais des gens en dehors de la ville, mais à Gland non, il y a beaucoup de brassage. »

« Je connais du monde dans ma maison et à l'extérieur de la ville, mais pas dans la ville. »

« Je n'aime pas demander, je suis sauvage. »

à « Bonjour-Bonsoir », lorsque ce n'est pas « *Good morning-Good evening* ». En effet, il y a 101 nationalités et 30 % d'étrangers à Gland, ce qui peut représenter une barrière rien que pour se saluer. A l'inverse, certaines rues ont été décrites comme particulièrement conviviales, avec des échanges, des coups de main rendus : « On a le temps de se saluer. », « C'est encore un village. » Il s'agit de la rue du Borgeaud, de la rue de la Paix, de la Grand-Rue, du chemin des Vignes et du Lavasson. Cette liste n'est pas exhaustive.

En ce qui concerne les maisons locatives, au Bochet 14A-B-C, Malagny 8, Vy-Creuse 39, Midi 10, Perron 3 et 20, Alpes 4, les relations entre voisins sont décrites comme solidaires, c'est-à-dire que les habitants d'une même maison surveillent qu'une personne se soit levée, qu'elle aille bien. Ce contrôle est d'ailleurs demandé par les personnes seules dans les immeubles où ce service n'est pas spontané. Ce sont souvent « quelques piliers », ou un concierge (peu nombreux à Gland) qui organisent une verrée, des grillades en été, ce qui engendre un premier contact, des premiers échanges propices aux suivants. Des amitiés se créent même parfois. Cette constatation se vérifie avec les réseaux sociaux dessinés sur les cartes, puisque plusieurs personnes désignent leur immeuble pour indiquer leurs seules connaissances dans la Commune. Une différence est aussi marquée entre les nouveaux et les anciens habitants : les nouveaux arrivés trouvent difficile de s'intégrer. Finalement, les professionnels de la santé pensent que les relations de voisinage sont très individualistes, que les habitants cherchent la tranquillité et ne rentrent à la maison que pour se reposer après une journée de travail. Ils relèvent aussi la rareté des relations régulières. Cependant, ils relèvent aussi parfois de bonnes relations de voisinage, qui deviennent amicales.

« Les gens sont très gentils dans la rue, même si on ne les connaît pas »

« Pour une personne qui a vécu toute sa vie ici, c'est l'idéal, mais moi j'ai dû abandonner mes amis. »

« C'est chouette. »

« C'est pas trop mal »

« Les relations sont bonnes, amicales. »

« A vélo, c'est un bon moyen de rencontrer du monde. La voiture tue les contacts. »

« Les rue de Gland sont désertes le dimanche, je suis seule sur les trottoirs. »

En outre, il semble que l'architecture influence également la rencontre. Les ascenseurs la favorisent parfois : « Nous ne rencontrons que les personnes qui habitent les appartements desservis par le même ascenseur. » Les boîtes aux lettres intérieures, les halls d'entrée, les canapés ou les bancs sont des espaces où l'on échange quelques mots et peuvent être considérés comme des lieux de rencontre. On déplore leur absence dans des PPE (Propriétés Par Etage) où les propriétaires des appartements n'ont pas d'espace commun à disposition : « J'organiserais des rencontres, s'il y avait des espaces, mais là c'est vraiment impossible. Il

manque une maison de quartier». Ce besoin ressort fortement dans les entretiens. Les personnes décrivent des contacts naturels et des invitations réciproques difficiles : « On attend l'invitation officielle, parce que lorsque les gens disent « "Passe quand tu veux", on n'y va pas... ». Lors du Forum de nombreux projets sont évoqués dans ce sens. Un lieu de rencontre neutre faciliterait les échanges et la convivialité (apéros de bienvenue pour les nouveaux habitants du coin). On parle aussi d'une charte d'entraide et de respect ou du parrainage de personnes pour se rendre la première fois à une activité.

Des idées de projets qui ressortent des entretiens :

Échanges de savoirs

Soirées discussions par thématiques

Développement des offres culturelles abordables

Cinéma sur place

Cours informatiques

Troc de service

Leçons scolaires, devoirs surveillés par les aînés pour les enfants

Activités à domicile pour les personnes âgées

Aide pour les impôts



Forum - Sous-groupe « Se rencontrer », 1^{er} octobre 2010

« Fête des voisins »

Le 25 mai 2010, environ trente « Fêtes des voisins » ont été organisées dans la Commune. Par cette magnifique soirée de printemps, nous nous sommes rendus au pied de quelques immeubles afin de s'immerger, d'être proches de la population et d'échanger avec les habitants.

Nous avons été chaleureusement accueillis et invités à boire un verre. Les gens nous ont parlé de leur quartier, de l'ambiance entre voisins, de leur vision de la ville ou encore d'expériences personnelles. Nous les avons trouvés ouverts : en arrivant, les gens parlaient, riaient autour de différents petits mets à déguster. Nous avons facilement engagé la conversation.

L'animation était vive, beaucoup de personnes étaient présentes (plus de quarante personnes à la rue de Malagny). Certains nous ont confié qu'ils ne connaissaient personne avant ce soir à la rue Mauverney. Très vite, des contacts apparaissent et les gens font connaissance.

Au cours des discussions, nous avons compris qu'en comparaison du nombre de locataires un faible pourcentage se trouve dans la rue. Certaines personnes nous ont également expliqué que c'est parfois le seul moment dans l'année qui permet de discuter entre voisins. Souvent les discussions se limitent à « Bonjour-Au revoir » ou à un bref échange sur la place de parking. Ce sont surtout les enfants qui tissent des liens entre voisins et qui permettent parfois de devenir amis.

Des solidarités sont-elles présentes à Gland ? « Oui », « Non », « Parfois »... les réponses n'ont pas été unanimes. Un montage audio de ces réponses a été réalisé afin de garder des traces des échanges que nous avons eus avec les gens. Il a été présenté au Forum le 1^{er} octobre.

En conclusion, nous avons vu des habitants qui se sont mobilisés pour passer un moment convivial. Il est encourageant de constater que le nombre de participants a tendance à augmenter. 21 « Fête des voisins » le 27 mai 2008, 29 le 26 mai 2009.

Un sentiment de solitude

La solitude n'est quasiment jamais mentionnée dans les entretiens. 92 % des personnes disent ne pas ressentir de solitude, alors que 8 % disent la vivre - parmi elles 70 % vivent seules et 30 % vivent en couple ou en famille (Seuil de significativité : $P \leq 0.001$). Pourtant, la solitude est perçue par les intervieweurs qui estiment qu'environ une personne rencontrée sur cinq se sent seule, parce qu'elle décrit des relations pauvres voire inexistantes, qu'elle a de la peine à raccrocher le téléphone ou à mettre un terme à l'entretien. « On fait avec » répètent les personnes sans se plaindre. La perte d'un enfant, un conjoint malade qui demande une attention constante, des difficultés financières ou physiques sont décrits comme des facteurs isolants.

Une idée émerge lors d'une rencontre émouvante avec une personne qui décrit la peur de mourir seule dans son appartement et de n'être découverte qu'après plusieurs jours : « Parfois, je ne reçois pas de visite pendant une semaine, vous imaginez, c'est long. » L'idée est de créer un système de « SMS-contrôle » entre amis ou par immeuble pour vérifier que la personne se soit levée. Lorsque la personne est debout, elle envoie un SMS à une personne de référence, un voisin pour indiquer qu'elle va bien.

Un système similaire a également été développé par l'animatrice sociale des appartements protégés des Baumettes à Renens : une boîte installée devant chaque appartement est ouverte le soir, au matin si la boîte est refermée cela indique que le résident se porte bien.

La grande majorité des personnes (80 %) effectuent leur tâches quotidiennes seules (ménage, repas, toilettes, etc.) et 20 % le font avec de l'aide ; ces dernières ont souvent plus de 75 ans.

Les activités sociales et culturelles

Les aînés interrogés sont actifs, indépendamment de leur âge. La majorité des personnes participe à l'une ou l'autre des activités de la ville (60 %) et la majorité connaît plus de trois activités (53, N=115). Le sport (fitness, danse, gym, foot) est l'activité la plus pratiquée (43) ; c'est aussi l'offre la plus développée de la ville (31 activités recensées). Viennent ensuite les activités culturelles (26), de loisirs (25) et de bénévolat (19). 17 personnes prennent part à des activités dans le cadre de leur église (17) (N=181). Enfin, 38 % des personnes disent ne participer à aucune activité.

Les activités que les aînés effectuent au quotidien sont, par ordre d'importance : sport (vélo, marche, gym), promenade (« avec le chien »), danse, cinéma, lecture, jardinage, garder des

petits-enfants, tricot, TV, travail, associations, politiques, culturel (chorale, musique), aller aux champignons, gymnastique, Festival du film de Nyon, Informatique, écriture, accordéon, écouter de la musique, chalet à la montagne, golf, vélo, tâches quotidiennes.



Groupe Ressources - initiation au tir à l'arc, Société des Archers - 27 juillet 2010

Un faible sentiment d'insécurité

De manière générale, les personnes rencontrées ne ressentent pas de sentiment d'insécurité à Gland. Sur 130 réponses, 90 personnes ne se sentent pas en insécurité alors que 19 oui. Si la gare est parfois citée comme effrayante le soir lorsqu'il y a un attroupement de jeunes, et qu'elle est évitée tout comme le sous-voie, ce sentiment n'est pas généralisé. La crainte qu'il augmente avec la nouvelle place a tout de même été entendue. Un sentiment d'insécurité autour du centre de Montoly les vendredis et samedis soir a été relevé dans les entretiens : les allées et venues des jeunes, qui discutent fort, qui cassent des bouteilles sur le chemin, font peur. A la rue de la Prairie, autour de la fontaine, des jeunes se battent parfois le soir et cela effraie les riverains. Tout comme les nuisances de

« On ferme pas notre porte
à clef. »

« On ne sort pas le soir. »

« Gland c'est une ville
relativement sûre. »

« Une fois que nos volets
sont fermés, on se sent en
sécurité. »

« C'est un état d'esprit la

diverses natures à Grand-Champ et à Cité-Ouest. On connaît mal les cas d'agressions vécues directement. Les entretiens réalisés au CMS vont dans le même sens.

Les personnes décrivent davantage une peur à l'intérieur des maisons : « On a peur de laisser notre maison seule pendant les vacances. » Un sentiment d'insécurité est décrit spécifiquement au chemin de la Dôle à cause de cambriolages successifs, ainsi qu'à la rue de Mauverney 13. Les personnes ont pris de larges mesures pour assurer leur sécurité à l'intérieur de leur maison. Dans le quartier des Plantaz, les personnes se sont organisées entre voisins, comme à la Vy-Creuse, aux Tilleuls et au chemin des Vignes. Il semble que ce système fonctionne bien quand les gens se connaissent depuis longtemps.

sécurité, on n'a pas beaucoup d'objets de valeur. »

« L'insécurité est en augmentation. »

« On a mis une alarme c'est tout. »

« On nous dit de fermer. »

« Se rencontrer » en résumé :

Il ressort des entretiens :

- *Une famille présente : enfants et comme grands-parents ;*
- *Un réseau social pauvre pour la moitié de la population interrogée ;*
- *De bonnes à très bonnes relations de voisinage, en tout cas des relations de politesse ;*
- *Des aînés actifs (sport, activités culturelles et bénévolat) ;*
- *Un sentiment de solitude relatif, surtout pour les plus âgés et les personnes à mobilité réduite ;*
- *La « Fête des voisins » est un moyen de rencontre, tout comme d'autres projets pensés pour resserrer les liens de voisinage ;*
- *Un faible sentiment d'insécurité, surtout dû à des nuisances sonores.*

« Se déplacer » : transport et mobilité

« Il y a trois cicatrices (route Suisse, CFF, autoroute) dans la ville qui sont embêtantes et qui compliquent. Il faut contourner cette voie. »

En plus d'être divisée en deux par la voie de chemin de fer qui entrave les déplacements du nord au sud de la ville, Gland est entourée par un axe routier (schéma 4) qui rappelle que la ville a été construite sur la base de plans industriels. Aujourd'hui, cela donne l'impression que la ville a été construite pour être contournée : « Il faut le vouloir pour prendre une rue transversale et entrer dans la ville ».

Nous avons demandé aux personnes interviewées de dessiner sur les cartes de la Commune les trajets qu'elles effectuent régulièrement à pied, en voiture, à vélo et en bus. Les rues les plus utilisées en voiture et à pied sont indiquées sur les schémas 4 et 5. 130 cartes ont été remplies au total. Les types de trajets effectués se déclinent sous 8 types. Un quart utilise une mobilité mixte : en voiture et à pied (voir le tableau). Pour certaines personnes (26/130), la voiture est uniquement utilisée de manière utilitaire pour faire leurs courses ou aller à la déchetterie. C'est vrai spécifiquement pour les femmes qui ont entre 55 et 75 ans. Il n'y a que les professionnels du CMS qui se déplacent en voiture dans toutes les rues de la Commune pour se rendre chez leurs clients (schéma 6). D'autres parcourent Gland comme un lieu de promenade et sillonnent la ville à pied (13/130). Les professionnels de la santé trouvent que les axes en voiture sont trop compliqués, que le parcours est difficile à mémoriser (Sur et Sous-Gare) et ils regrettent un manque de fluidité du trafic. Les personnes qui travaillent encore, généralement en dehors de la ville, se limitent à des trajets qui vont de leur domicile à l'entrée de l'autoroute (schéma 7) (44/130). « Je ne connais même pas le nom des rues voisines, à part la mienne, il faut dire que je ne les emprunte jamais à pied. » Enfin, un certain nombre de personnes ont une mobilité réduite, voir très réduite (6/130), c'est-à-dire que leur trajet se limite de leur maison au magasin le plus proche (schéma 8).

Utilisation des moyens de transport dans la ville

En voiture uniquement	A pied uniquement	En voiture et à pied	À vélo (et un autre moyen de transport)	Bus (et un autre moyen de transport)
26,7 %	27,1 %	25,7 %	16,3 %	4,2 %

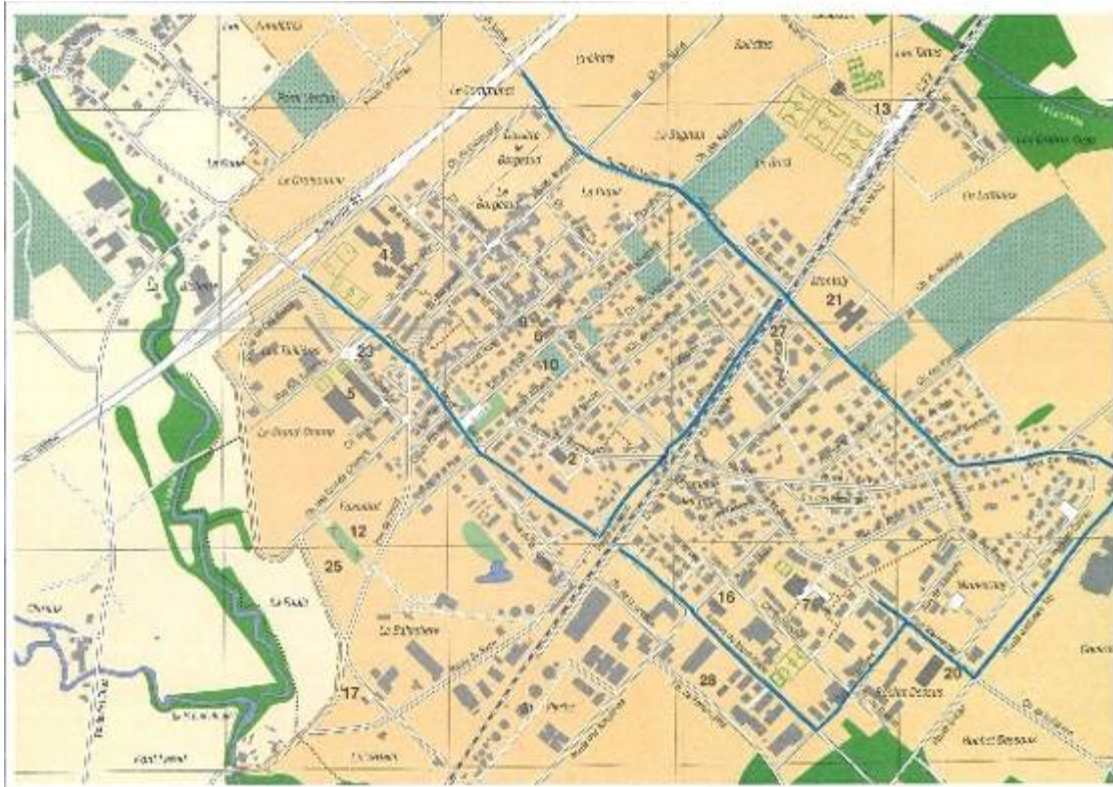


Schéma 4. Les rues les plus fréquentées en voiture

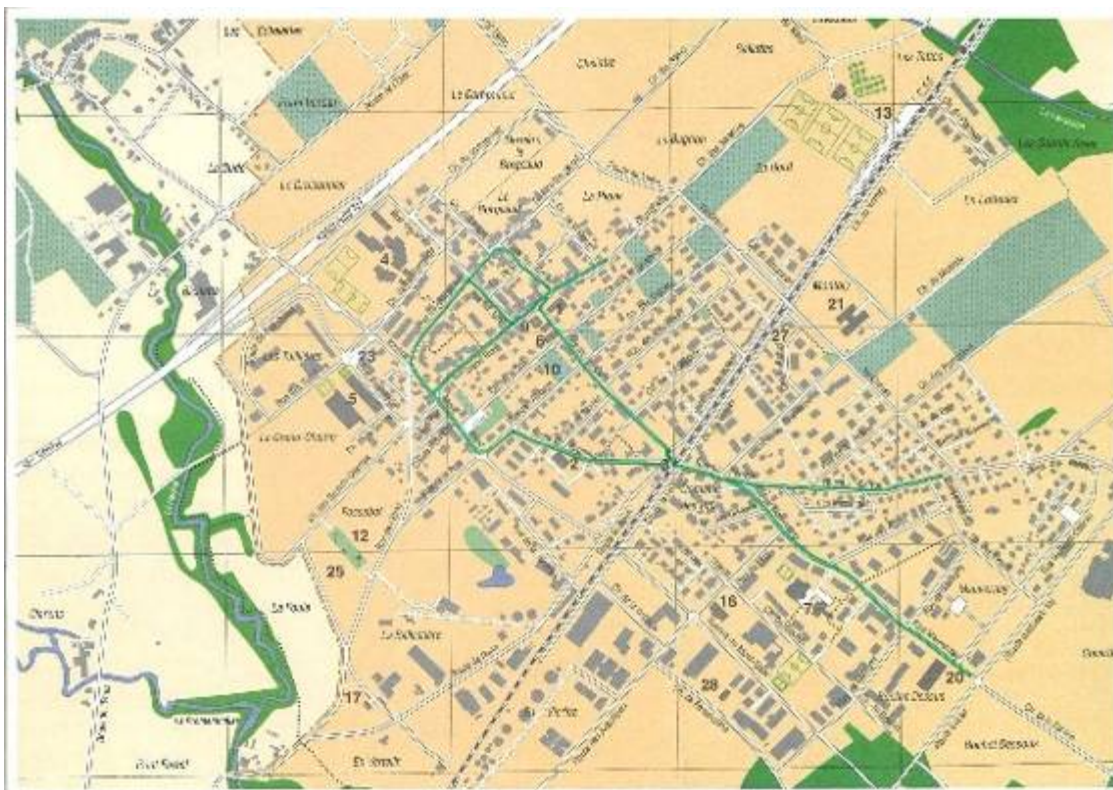


Schéma 5. Les rues les plus fréquentées à pied

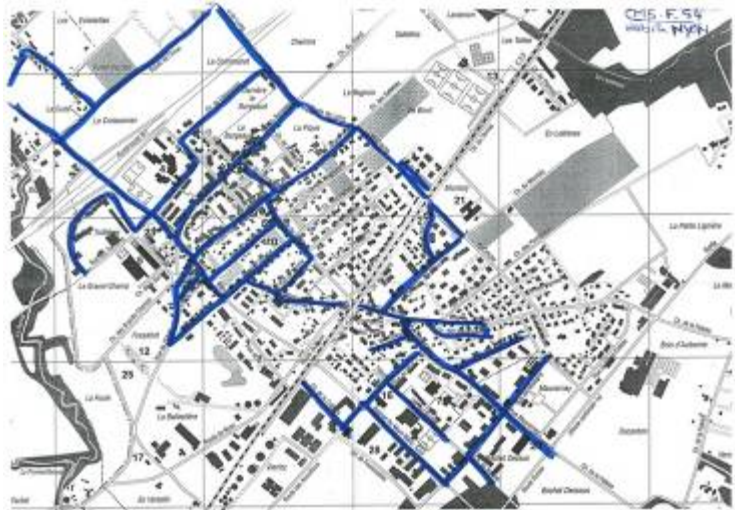


Schéma 6. Infirmière du CMS

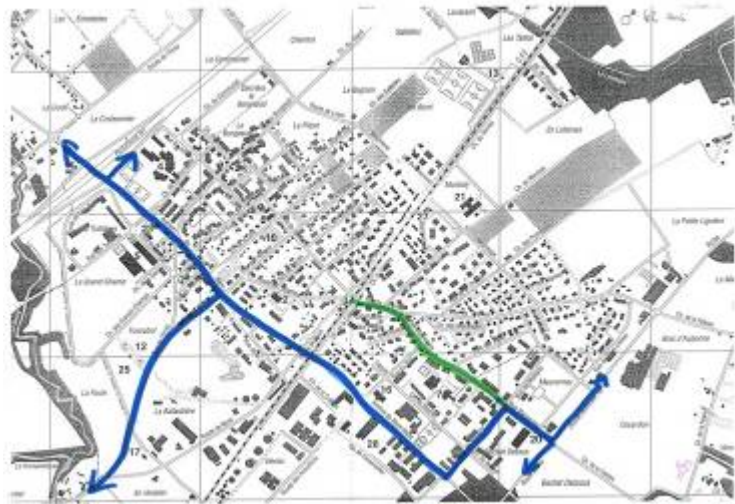


Schéma 7. Trajet jusqu'à l'autoroute



Schéma 8. Mobilité réduite

Typologie des trajets réguliers effectués par les habitants de plus de 55 ans et les professionnels du CMS de Gland

1 ^{er} type	« Intérieur à pied, extérieur en voiture » (schéma 7)
Trajets	Les trajets à l'intérieur de la ville s'effectuent à pied, les trajets à l'extérieur de la ville se font en voiture.
Personnes	Des hommes et des femmes qui ont entre 55 et 65 ans
2 ^e type	« Tout à pied »
Trajets	Tous les trajets se font à pied
Personnes	Plutôt des femmes qui ont entre 55 et 75 ans
3 ^e type	« Tout en voiture »
Trajets	Tous les trajets se font en voiture (à l'intérieur comme à l'extérieur de la ville)
Personnes	Des hommes et des femmes qui ont majoritairement entre 55 et 65 ans
4 ^e type	« Gland est une promenade. »
Trajets	Beaucoup de trajets à pied (promenades), la voiture est utilisée de manière utilitaire pour faire ses courses ou pour aller à la déchetterie.
Personnes	Des femmes et hommes qui ont entre 65 et 75 ans
5 ^e type	« La voiture est utilitaire. »
Trajets	Beaucoup de trajets à pied pour ce qui est proche ; la voiture est utilisée pour les trajets plus longs.
Personnes	Plutôt des femmes qui ont entre 55 et 65 ans
6 ^e type	« Mobilité réduite » (schéma 8)
Trajets	Les trajets sont extrêmement courts, à pied ; ils se limitent à une centaine de mètres.
Personnes	Des femmes et hommes qui ont plus de 75 ans
7 ^e type	« Mixité dans les trajets »
Trajets	Les trajets sont effectués à vélo, à pied, en bus et en voiture.
Personnes	Des hommes et des femmes qui ont entre 65 et 75 ans
8 ^e type	« Trajets professionnels » (schéma 6)
Trajets	Trajets effectués pour se rendre au domicile des clients
Personnes	Professionnels du CMS

Les voitures

Environ un tiers de la population de Gland utilise la voiture comme unique moyen de transport. Les pots rouges sont systématiquement décriés dans les entretiens : les personnes leur reprochent d'être « dangereux et moches ». « C'est dangereux à vélo, on ne sait pas qui a la priorité ». « On ne voit pas si un enfant se trouve derrière ». « On nous appelle les Pots rouges. » La forte circulation à l'avenue du Mont-Blanc est décriée. Plus généralement, les personnes regrettent que les limitations de vitesse dans les zones 30 soient peu respectées et peu contrôlées. Pourtant, nous avons noté le souhait de voir apparaître des zones 30 au Lavasson, à la route de Begnins, à Cité-Ouest et à la rue de la Combe. Le stationnement gratuit est très apprécié de manière générale. Lors du Forum, des éléments spécifiques ressortent : danger des ronds-points route de Begnins – av. du Mont-Blanc pour les piétons (surtout pour les enfants) dû à une mauvaise visibilité ; sortie du chemin des Aubépinés ; sens unique de la route de Begnins et absence de miroirs entre la rue du Midi et Mauverney. De manière plus générale, les gens remarquent un problème de circulation à la sortie des écoles.

Les vélos

Le vélo reste un moyen de transport peu employé : seulement 16 % des personnes disent l'utiliser. Les personnes rencontrées regrettent le peu de pistes cyclables et expriment leur peur de se faire renverser dans les zones 30 à cause des pots rouges. Une dame nous décrit une chute à vélo qu'elle a faite en descendant la rue de la Gare. Il semble que la chute soit due au trottoir « avancé » qui n'est pas éclairé et pas signalé.

Les piétons

27 % des personnes se déplacent à pied uniquement et beaucoup utilisent la ville de Gland comme un lieu de promenade. Il ressort des entretiens que les trottoirs sont trop étroits et peu nombreux : « Je ne peux pas donner la main à mes deux petits-enfants lorsque je me promène dans la rue avec eux. » Différents points sont relevés :

« Les gens roulent trop vite sur la rue de la Paix. »

« Les priorités de droite à la rue de la Gare sont dangereuses. »

« Je vais à la Coop de Vich parce que les places de parc sont plus larges. »

« Si les magasins sont loin de la ville, on prend la voiture et on va direct à Nyon. »

« Il manque un giratoire sur l'avenue Mont-Blanc à la hauteur de la route Suisse. »

« Les trottoirs sont mal entretenus en hiver. »

« Je dois bientôt laisser ma voiture, je prendrai le train, mais ce n'est pas un problème. »

- A Mauverney, les trottoirs sont « mauvais » en direction de Lausanne et de la Migros. Ils sont en pente et difficiles d'accès pour un tintébin (déambulateur).
- A Mauverney, les voitures qui sortent à reculons de leur place de parc représentent un danger.
- Sur les rues du Mont-Blanc et du Perron, la haie prend trop de place.
- Sur le chemin de la Combe, le trottoir n'est pas abaissé, et il n'y a pas de passages piétons.

Une estimation des temps de trajets pour traverser la ville depuis divers points stratégiques a été réalisée par Alain au cours de son stage à l'été 2010 (schéma 9). Selon son expérience, il faut environ le même temps pour aller de la Grand-Rue à la gare que de Mauverney à la gare, soit environ 7 minutes, en marchant d'un bon pas.

Estimation des temps de trajets dans la Commune

7 minutes	Effectuer le trajet Grand-Rue - à pied
8 minutes	Effectuer le trajet Mauverney-Gare à pied
15 minutes	Effectuer le trajet Grand-Rue-Mauverney à pied
23 minutes	Effectuer le trajet rue du Jura-Mauverney à pied

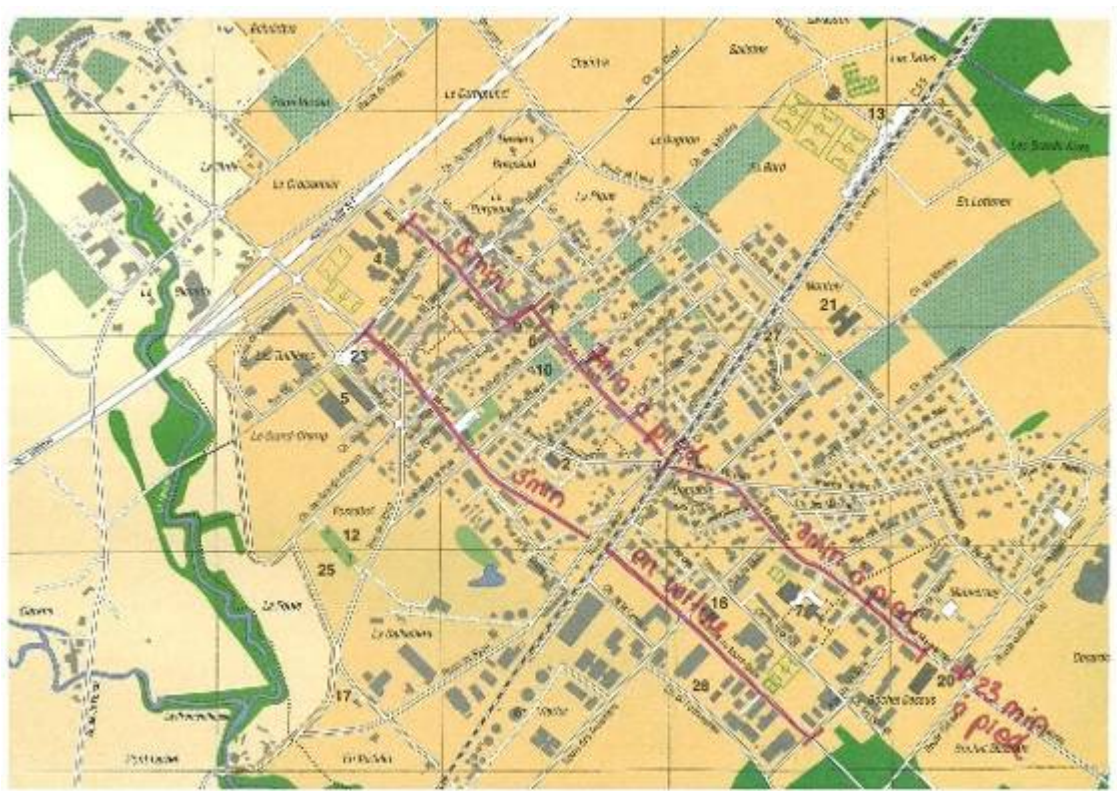


Schéma 9. Temps de trajets dans la Commune

La déchetterie

Toutes les personnes à mobilité réduite ou sans voiture interrogées dénoncent un accès difficile à la déchetterie. Le besoin d'un ramassage des objets encombrants se fait sentir, « sinon « Ils vont trouver des caves bien pleines à notre mort », comme l'exprime à juste titre une personne. Une autre habitante nous explique une fâcheuse expérience : « Même lorsqu'une voiture de déménagement a été empruntée pour un transfert d'appartement, l'accès à la déchetterie est impossible, parce que la voiture est empruntée, justement. »



Forum-Introduction par Daniel Collaud, municipal, 1^{er} octobre 2010

Les transports publics

Le TUG (Transport Urbain de Gland, Vich et Coinsins) est peu utilisé par les personnes interrogées : 4 % des personnes seulement disent emprunter le bus. Et, selon un conducteur, moins de 30 personnes âgées par jour utilisent ce moyen de transport. Ce résultat concorde avec le fait que les habitants ont l'impression qu'il est avant tout pensé pour les familles, puisqu'il ne circule qu'en période scolaire : « C'est un bus pour les familles et non pour nous ».

En effet, le bus ne circule pas pendant les vacances scolaires, le soir et le week-end. De plus, certains lieux ne sont pas desservis : la plage, le golf, l'EMS et Grand-Champ le soir. « Ce n'est pas possible de rentrer chez soi après le spectacle ». De plus, l'accès à Montoly n'est pas commode avec un arrêt de bus assez éloigné. Les entretiens réalisés par le CMS vont encore une fois dans le même sens. De plus, comme l'explique le conducteur, le bus n'est pas adapté aux personnes âgées : « Les personnes se font secouer. Et il y a une pente, un resserrement et peu de places assises. Et lorsqu'il fait 40 degrés dans le bus en été, les gens se plaignent. » Il y a une rampe pour les tintébins ou les chaises roulantes ; elle peut être abaissée à la demande, mais le conducteur ne l'a utilisée qu'une seule fois depuis qu'il travaille pour le TUG (2 ans). Alors, il se demande si les personnes connaissent l'existence de cette rampe. Enfin, les horaires du TUG ne correspondent pas avec ceux du train. Les aînés sans voiture doivent se résoudre à utiliser d'autres moyens de transport comme le Publicar par exemple (tél. 0800 60 30 60) qui fonctionne à la demande. Les personnes interrogées qui avaient testé ce moyen de transport ont pour la plupart fait des expériences négatives : en retard, non disponible ou carrément absent. Le fait qu'il soit contraignant (sur appel à l'avance) en freine l'utilisation.

Les transports bénévoles

Les transports bénévoles semblent très peu connus dans la Commune. Ceux que nous avons recensés sont résumés en annexe 1.

La gare

De manière systématique, les personnes interrogées considèrent la gare comme « pas pratique ». « Elle a l'air d'une gare du *Far West*, elle est identique depuis le 19^e siècle ». Depuis la fin des entretiens, la gare est en travaux et elle prend une forme plus moderne. Pourtant, le passage sous-voie est encore difficilement praticable en tintébin et pour les personnes à mobilité réduite. « Pour me rendre Sous-Gare, je dois prendre le bus et faire tout le tour de la ville », explique cette personne dont la mobilité est entravée par une prothèse. Les marchepieds du train sont considérés comme trop élevés (la hauteur réglementaire est de 55 centimètres) : « Je dois me jeter en bas le train, en espérant atterrir sur mes pieds », confie une dame rencontrée dans un café : « Je dois être accompagnée pour prendre le train » explique une autre.



Forum, sous-groupe « Vivre à Gland »

L'accessibilité des logements

Toutes les personnes rencontrées habitent des appartements plutôt faciles d'accès : présence d'une rampe ou d'un ascenseur. Et souvent les personnes ont choisi leur appartement de plein pied en prévision de leurs vieux jours. Pourtant, 53 personnes rencontrées sur 140 lors des entretiens disent avoir un logement peu accessible. Souvent parce que les ascenseurs sont trop étroits et ne pourraient laisser entrer aucun fauteuil roulant. Plus particulièrement : le quartier du Ruttet, les numéros 5 et 8 de la rue de Chavannes, la route de Savoie et le quartier Sous-Vignes ne disposent pas d'ascenseurs dans les immeubles.

« Se déplacer » en résumé :

Il ressort des entretiens :

- *Le besoin de rendre certains passages routiers moins dangereux ;*
- *Le besoin de développer une politique de mobilité douce ;*
- *Des trottoirs trop étroits et trop peu nombreux ;*
- *Un accès difficile à la déchetterie ;*
- *Le besoin de compléter les transports publics le week-end et pendant les vacances scolaires ;*
- *Le besoin de recenser et d'organiser les transports bénévoles ;*
- *Une gare et un passage-sous voie peu accessibles ;*
- *Des logements relativement accessibles.*

« Communiquer » : recenser la production et les échanges d'information

Tous les interviewés soulignent qu'ils manquent en général d'information : soit elle est indisponible, soit on ne sait pas où aller la chercher. Preuve en est la ligne téléphonique du CMS submergée d'appels qui demandent toutes sortes de renseignements.

Des idées émergent des entretiens et du Forum : l'information pourrait être diffusée par un guichet virtuel et/ou par une personne atteignable directement ou par téléphone pour répondre sur les services à la population, les activités, les événements, etc. Si nécessaire, les appels pourraient être orientés vers les infrastructures adéquates (administrations, CMS, écoles etc.). Un « point rencontre », par exemple à la gare, pourrait être ouvert pour répondre aux gens. Plusieurs panneaux d'affichage dans la ville pourraient diffuser une information plus riche sur les services et les activités proposées à la population, les événements à venir, etc.

Presque toutes les personnes interrogées (53 %) utilisent tous les moyens de communication courants (le téléphone, la radio, la télévision, Internet et les journaux). Étonnamment, Internet est utilisé par la majeure partie des personnes (60 %). Toutefois, pour les aînés rencontrés, l'information serait plus accessible par téléphone que par Internet.

Les personnes rencontrées souhaitent une liste des activités et des services existants mise à jour sous forme papier, style plaquette, pour que l'information soit recensée et centralisée. Une information plus vivante et plus directe serait appréciée : « Besoin de services sociaux plus accessibles, qu'ils viennent à nous. »

Il est intéressant de constater que la ville compte :

- 29 activités sportives ;
- 26 sociétés locales et associations ;
- Un riche éventail de services médicaux : 60 médecins, 20 dentistes et 5 podologues
- 3 activités spécifiquement pour les aînés (la gym, les cartes et l'aquagym)



Forum - Sous-groupe « Vivre à Gland »

Trois activités pour les aînés sont organisées à Gland :

Les cartes, un mardi après-midi par mois, à Montoly. Contact : Mme Martine Bussy, 022 364 0241 ou 079 742 53 55 ;

L'aquagym, le mardi de 16h à 17h à partir de 60 ans, aux Perrerets. Contact : Mme Eliane Temler, 022 364 34 16 ;

La gym, le mercredi de 14h30 à 15h30, aux Perrerets. Contact : Mme Chantal Gaudin, 022 361 45 49.

La liste des activités existantes dans la Commune de Gland, répertoriées à partir du site Internet de la ville et de la Puce à l'oreille, se trouve en annexe 1.

Une commission de la communication

Lors du Forum, un groupe s'est déclaré intéressé par la communication. Il est prêt à prendre différentes choses en main, dont une commission de la communication. La première tâche de ce groupe serait de développer une politique de l'information et de la communication. Quelques personnes de ce groupe se sont dites également prêtes à organiser un cours linguistique dans le but d'aider les personnes de langues étrangères ; une autre personne se met à disposition comme écrivain public. Ces personnes relèvent encore d'autres éléments.

L'information et la communication devraient être interactives et utiliser les divers canaux (affichage, tous-ménages, brochures, interviews et communiqués de presse, bureau d'information, internet, radio, télévision...).

Le site Internet de Gland, qui n'en est qu'à ses débuts, semble encore insuffisant et peu consulté. Par exemple, il devrait être mentionné sur toutes les communications officielles de la Commune. Autres exemples : à la journée d'accueil des nouveaux habitants, un échange entre les nouveaux et les anciens pourrait être envisagé ; des repas canadiens en dehors de la « Fête des voisins » pourraient être un moyen d'échanger des informations.

Elles soulignent aussi le besoin de diffuser l'information en plusieurs langues pour les personnes ne parlant pas français, par exemple en créant une version anglaise de la plaquette d'information.

« Communiquer » en résumé :

Il ressort des entretiens :

- *Un besoin de recenser et d'organiser les flux d'information et les moyens de communication ;*
- *Le besoin d'une information accessible sur papier en plusieurs langues ;*
- *Le besoin d'une information dispensée par une personne physique et/ou un numéro de téléphone ;*
- *Le besoin de créer et d'animer des lieux et des occasions de rencontre.*

Pertinence d'un projet communautaire

Le Secrétariat Européen des Pratiques en Santé Communautaire (SEPSAC) définit sept indicateurs de pertinence qui expriment les critères minimaux de qualité pour réaliser des projets en santé communautaire, ces derniers sont :

- Favoriser l'accessibilité à la santé ;
- S'adresser à une communauté ;
- Observer une approche globale de la santé ;
- Favoriser la participation des habitants et des usagers ;
- Travailler en intersectorialité et en partenariat ;
- Réaliser une démarche de planification ;
- Faire l'objet d'une évaluation partagée.

Dans ce dernier chapitre, en guise de conclusion, nous évaluons la pertinence de la poursuite de cette démarche par le développement d'un projet communautaire fondé sur ces sept critères.



Forum-Sous-groupe « Communiquer », 1^{er} octobre 2010

A l'image du diagnostic, le projet communautaire se construirait avec les personnes de plus de 55 ans qui habitent la commune de Gland ainsi qu'avec le tissu associatif et institutionnel de partenaires qui collaborent avec ce public et avec lesquels la démarche a débuté. Ainsi, le projet se développerait non seulement auprès *d'une communauté cible* (les personnes de plus de 55 ans et les personnes intéressées par la thématique de l'âge), mais elle prendrait également forme avec l'implication directe de ces dernières (*favoriser la participation des habitants*). Les groupes Ressources et Entretiens ont décidé de poursuivre leur action en formant un seul groupe d'accompagnement qui comprendrait plusieurs associations et institutions glandoises ou de la région, ainsi que des habitants ce qui assurerait un *travail en intersectorialité et en partenariat*. Ce groupe se donnerait pour objectif d'accompagner, valider et réorienter l'action globale du projet (*Faire l'objet d'une évaluation partagée*), ainsi que de favoriser l'émergence d'activités qui répondent aux besoins identifiés de la population âgée. L'activité en tant que telle (comme ceux qui se mettent en place : repas communautaires, groupe de marche.) a un impact direct sur le bien-être physique, social et moral. Ce positionnement bio-psycho-social permet de certifier un projet qui s'inscrit dans une *approche globale de la santé*. De plus, l'activité, par les buts qu'elle se fixe (par exemple une commission de communication) favorise directement *l'accessibilité à la santé*.

Finalement, pour accompagner l'émergence des activités et des groupes en formation Pro Senectute Vaud propose *une démarche planifiée* sous la forme de sa méthodologie de travail « Quartier Solidaires ». Un projet qui se développe au travers de l'appui d'un animateur ou d'une animatrice de proximité à 70%.

« Quartiers Solidaires » : une démarche planifiée

Quartiers Solidaires est une méthodologie de travail qui se développe sur cinq ans et qui comporte cinq phases distinctes. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient et les habitants et partenaires gagnent en autonomie.

L'exploration consiste en une immersion dans la Commune, puis à la conduite d'entretiens pour connaître les besoins et les ressources spécifiques relatifs aux aînés ainsi qu'aux réseaux professionnels et non-professionnels en place. La phase se termine par un premier Forum et la diffusion du document de synthèse construit en commun par tous les acteurs. Durée : une

année. Nous pouvons estimer que le diagnostic communautaire correspond plus ou moins à cette première phase et pouvons donc faire l'économie de cette première année.

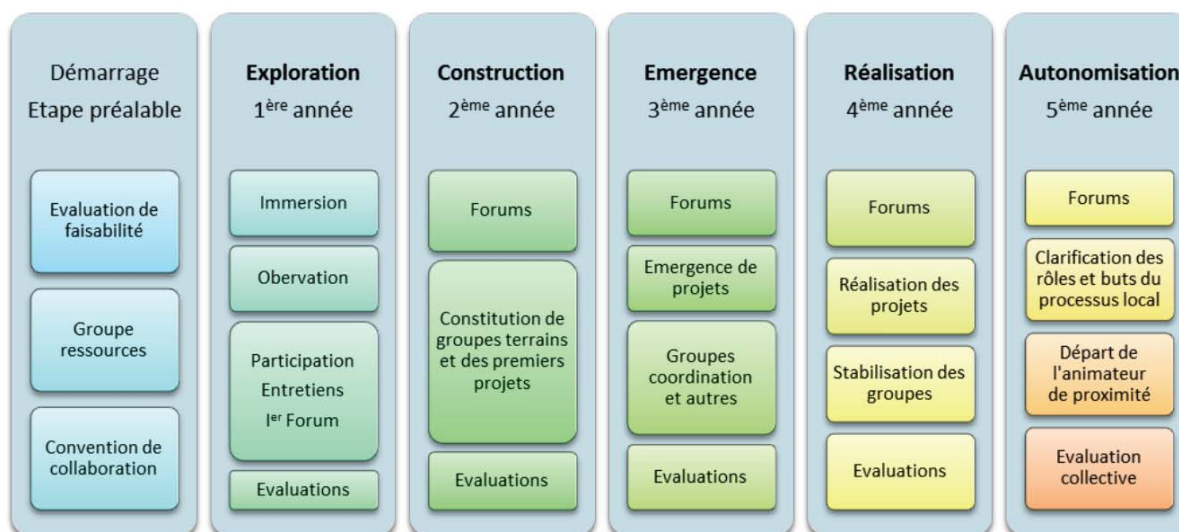
La construction consiste en une succession de Forums au cours desquels les thématiques issues des entretiens sont affinées. Les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets précis. A Gland, le deuxième Forum serait dédié au choix des priorités d'action quant aux quatre thématiques et le troisième Forum à la coordination des ressources concrètes existantes dans la Commune. Durée : une année.

L'émergence consiste en la mise en place des premiers projets. Les plus hardis et les plus motivés lancent les projets concrets. Ceci favorise la montée en confiance et en compétences des personnes impliquées. Un accompagnement est assuré par l'animateur de proximité qui favorise la participation (prise de décision, organisation, information) des habitants dans leurs propres projets. Durée : une année.

Dans la phase de *réalisation* des projets se multiplient, la réflexion continue dans les Forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. Pour l'animateur de proximité et les partenaires, l'accent est mis tout particulièrement sur la construction relationnelle des groupes qui se sont constitués afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation. Durée : une année.

L'autonomisation est la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus et que des temps sont réservés à cet effet dans les rencontres du groupe Ressources, une évaluation particulière a lieu lors de la cinquième année. Elle réunit Pro Senectute Vaud, les partenaires signataires de la convention, les professionnels présents sur le terrain et les habitants. Elle sert à mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie et permet de déterminer les conditions dans lesquelles l'animateur de proximité pourra se retirer et laisser les habitants et partenaires agir seuls. Elle permet également de mettre en place de manière concertée les moyens concrets permettant à la démarche de perdurer. Durée : une année.

Schéma récapitulatif des phases successives de « Quartiers Solidaires ».



Pour conclure, nous aimerions mettre l'accent sur l'engouement naturel que le diagnostic communautaire a connu à Gland. Nombreuses idées et prémisses de projets ont été énoncés au cours de l'année et font l'objet de ce document, 250 personnes se sont mobilisées le 1^{er} octobre lors du Forum, 25 personnes se sont engagées dans la réalisation du diagnostic -et souhaitent pour la plupart poursuivre la démarche. Nous estimons que cet élan mérite d'être largement encouragé. Il s'agirait maintenant de choisir des priorités d'action et d'accompagner les nombreuses personnes dans la seconde étape, celle de l'action.

Annexe 1- Informations et liste d'activités

INFORMATION

EMS (Etablissements médico sociaux)

Les EMS de Gland (les 4 Saisons), Begnins et Rolle sont rassemblés sous une même fondation qui se nomme Belle Saison. Leur agrandissement et/ou leur rénovation est projetée dans un futur proche.

Appartements protégés

La Résidence De Forest, structure de 18 appartements sécurisés située sur le site de la Clinique La Lignière, est gérée par la Fondation Perry Alfred De Forest. La Fondation a signé une convention avec le SASH (Service des Assurances Sociales et de l'Hébergement du Canton de Vaud) pour permettre aux personnes au bénéfice des prestations sociales (notamment prestations complémentaires) de bénéficier d'une aide financière.

Un projet d'immeuble d'appartements protégés et à loyer modérés est prévu dans le cadre du futur quartier du Communet-Borgeaud. Les travaux devraient débuter d'ici fin 2011. Au chemin de la Chavanne, un projet de bâtiment intergénérationnel est à l'étude : il sera constitué d'une vingtaine d'appartements, dont des logements protégés et à loyer modérés, ainsi qu'une crèche. La construction devrait commencer fin 2011.

Ramassage des déchets

Caritas aide à débarrasser sur demande les objets encombrants. Tél 022 361 03 84

Il existe 6 petites déchetteries de quartier à Gland (pour le verre, les plastiques, les huiles, mais pas le papier) : au Collège de Grand-Champ, au ch. de la Dôle, au bâtiment de l'administration communale, aux carrefours Perron-Mauverney et Mauverney-Malagny, à la plage communale.

Le papier est ramassé trois fois par année par les vétérans du Club de football, le dernier samedi des mois de novembre, mars et juin. Contact : Philippe Bochaty, 079 250 89 21

Les transports

Le TUG est muni d'une rampe pour les tintébins et les chaises roulantes.

Le Publicar, minibus sur appel, circule du lundi au samedi et durant les vacances scolaires. Tél. 0800 60 30 60 (réservations obligatoires)

L'association des services bénévoles vaudois (ASBV) Nyon-Gland effectue principalement des transports pour des raisons médicales, en cas d'incapacité de prendre les transports publics ou un taxi. Les réservations doivent être faites longtemps à l'avance (au minimum 4 à 6 jours) afin de faciliter l'organisation. Les déplacements coûtent 70 centimes le km. Un forfait de 7 francs est prévu pour les transports dans la même agglomération. Si le temps d'attente dépasse 2 h, le tarif est doublé. Les demandes peuvent être faites par téléphone au 022 365 77 55 du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30.

Les « Transports bénévoles de la Côte », dont le siège est à Nyon, sont pensés pour les personnes en chaise roulante ou handicapées. Le kilomètre coûte 50 centimes et le service est sponsorisé par les communes. Le trajet se paie depuis le garage de Nyon. L'organisation compte 3 véhicules et 10 chauffeurs. Il faut téléphoner à l'avance au CSR (Centre social régional) à Nyon pour commander un transport. Contact : 022 365 77 00.

Un service de chauffeur privé pour personnes handicapées ou ayant de la difficulté à marcher est proposé par Josée et Raoul Favarger. Le kilomètre coûte 1 franc, le service peut être remboursé par la caisse maladie (par exemple un trajet de Gland au CHUV coûte entre 70 et 80 francs). Contact : José Favarger, Malagny 5, 022 356 01 36.

Services sociaux

L'agence d'assurances sociales se trouve au Chemin de Montoly 1, tél. 022 364 34 37

Le CMS (Centre médico-social) assure les soins infirmiers, les soins de base, l'aide au ménage, les aides pour toutes activités de la vie quotidienne, aide à la famille, soutien social et psychologique, aide administrative, ergothérapie (réadaptation et traitement), groupe de soutien pour les proches aidants (chaque dernier jeudi du mois). Chemin de Montoly 1, tél. 022 999 67 20.

Repas à domicile

La livraison des repas à domicile est assuré par le CMS et la Commune, du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Contact : 022 999 67 20 ou 022 354 04 04

Sociétés locales & Associations

Les sociétés locales & associations:

Autres sociétés

ACG Association des commerçants et artisans de Gland	M. Benjamin Bianchi Case postale 243 1196 Gland	+41 79 478 77 77 http://www.acg-gland.ch/5501.html <u>E-mail</u>
AGPE Association Glandoise des Parents d'Elèves	Mme Christine Nussbaum CP 726 1196 Gland	+41 79 434 83 39 www.agpe.ch
Aikido Club la Côte	M. Pierre-Alain Schneiter Bâtiment de Montoly 1196 Gland	+41 79 477 67 91
Alevins, les École de natation lu au ve de 18h30 à 19h	Case postale 145 1196 Gland	+41 79 220 07 50 www.alevins.ch
ALG Arts et Loisirs de Gland	Mme Liliane Kister Grand-Rue 40 1196 Gland	+41 22 364 13 64 +41 78 789 62 73
Amicale des pompiers	M. René Poget Ch. des Vignes 32 1196 Gland	+41 22 364 32 45

Association Gland-Jidvei	M. Claude Sutter Grand-Rue 27 1196 Gland	+41 22 364 20 87 www.geocities.com/jidvei/nouvelles.html
Association de la ligne fortifiée de la Promenthouse	M. Gérald Berutto Ch. de la Crausaz 13 1066 Epalinges	+41 22 784 24 29 E-mail
Association du Gîte communal de Gland	Mme Arlette Roy Domaine des Pins E 1196 Gland	+41 79 578 01 57
Badminton Club Gland	M. Patrick de Goumoëns Ch. des Plantaz 12 1180 Rolle	+41 21 825 15 48
Basket Club	M. Michel Pollak Case postale 706 1196 Gland	+41 79 250 08 52 www.bbcgland.ch
Buggy Club de la Côte	M. Félix Zurflüh Case postale 503 1196 Gland	+41 79 425 22 81 www.bclc.ch
Castel Bowling Club	M. Yves Pfister Av. du Mont-Blanc 38 1196 Gland	+41 22 999 60 20 www.castelbowling.com
Choeur mixte	M. Gérard Bohner Rte de Clémenty 43 1260 Nyon	+41 22 361 56 01 E-mail www.choeurlechene.ch

Ciné-Club	M. Yvan Mulone Ch. du Ruttet 7 1196 Gland	+41 22 364 28 29
Club en fauteuil roulant de la Côte	Mme Isabelle Rey Rue du Foulques 26 1400 Yverdon	+41 77 421 20 41 E-mail
Club photo de Gland	M. Driss Zeggani Ch. des Vignes 43 1196 Gland	+41 22 364 79 01 www.photoclubgland.ch
Compagnie des Archers de Gland	M. André Pellissier Case postale 233 1196 Gland	+41 22 364 35 14
École de Rugby	M. Fausto Casari Rue de la Combe 10 1196 Gland	+41 22 364 21 17
EVENTO	M. Patrick Messmer Grand-Rue 22 1260 Nyon	+41 22 362 90 10
Fanfare de Gland Case postale 421 1196 Gland	Mme Christine Girod Domaine des Avouillons 1196 Gland	+41 22 364 49 85 +41 79 318 51 21 E-mail www.fanfaredegland.ch

FSG Gland – AgyA

Mme Véronique Gervais
Rue de Riant-Coteau 50
1196 Gland

+41 22 364 07 00
www.fsg-gland.ch

Football Américain
La Côte Centurions

M. Frank Rein
Rue de la Ravière 17
1269 Bassins

www.lacotecenturions.com

Football Club

M. Oga Venkat
case postale 412
1196 Gland

+41 78 864 49 80
www.fcgland.ch

Foulée Glandoise

Mme Eléonora Erb
Rue de la Prairie 32
1196 Gland

+41 22 364 19 21

Gym 3ème âge

Mme Chantal Gaudin
Ch. des Tuillières 20
1197 Prangins

+41 22 361 45 49

Gym hommes

M. Jean-Claude Bovet
Case postale 148
1196 Gland

+41 22 364 55 30

Handball Club la Côte

M. Bays
Ch. Marais-Bresson 13
1270 Trélex

+41 79 779 27 27
www.tcgg.ch

Jardins Familiaux
M. Maurice Hirt +41 22 364 50 71
Mme Marianne Hofer +41 22 364 14 00
Ch. des Grands-Champs 2
1196 Gland

Jeunesse de Gland
M. Andrew Imhoff +41 22 364 31 24
Rue Mauverney 26B +41 79 476 16 12
1196 Gland

Jodlerklub
« Echo vom Jura »
M. Werner Reust +41 22 364 14 19
Rte de Duillier +41 79 254 59 38
1270 Trélex

Judo Club
Mme Martine Zeberli-Pitari +41 78 888 07 56
Ch. de Montoly 1 www.judo-gland.ch
1196 Gland

Jukenpo Karaté
M. Carlos Ferreira +41 79 692 36 42
Av. du Mt-Blanc 16 www.jukenpokarate.com
1196 Gland

LOGIN
Club Informatique
Local: Ch. du Vernay 4
M. Camillo Grilli
c/o **Club Login** [E-mail](mailto:)
Rue de l'Aubépine 21 www.club-login.ch
1196 Gland

La Ritournelle
Accordéons
Mme Colette Hänggeli +41 22 364 20 38
Av. du Mont-Blanc 14B
1196 Gland

Les Petits Pompiers Case postale 707 1196 Gland	M. Philippe Menoud Rue Mauverney 31 1196 Gland	+41 22 364 88 15 +41 78 606 88 15
Les Concerts de Gland	Banque Raiffeisen 1196 Gland	+41 22 354 00 10
Lusitano	M. Paulo Dos Santos case postale 221 1196 Gland	+41 22 366 37 85 +41 79 437 09 88
Marché Grand-Rue Case postale 133 1196 Gland	M. Gilbert Maillet M. Michel Félix Case postale 133 1196 Gland	+41 22 364 20 12 +41 79 622 16 07 E-mail
Nanbudo Club la Côte	Case postale 551 1196 Gland	
Road Runner Karting Club	M. Patrick Meschia Case postale 126 1196 Gland	+41 22 364 37 58
Rock'n roll Club	M. Libéro Sicuranza Case postale 112 1196 Gland	+41 22 364 15 26
Samaritains Section la Serine	Mme Madeleine Grandjean Case postale 26 1196 Gland	+41 22 364 21 70 +41 79 835 70 67

Scout Noirmont Gland	Mme Liza Stucki Rue de Lausanne 10 1260 Nyon	—
Shotokan Karate Club Gland	M. Robert Casaburi	+41 79 202 48 55
Skateboard ASD Association	M. Adrian Meredith Rte de Genève 21 1028 Préverenges	+41 76 307 67 61 asd.isuisse.com
Société de développement Case postale 605 1196 Gland	Mme Martine Bussy Vy-Creuse 11 1196 Gland	+41 22 364 02 41 +41 22 364 72 41
Société de tir « Le Chêne »	M. Daniel Zehnder Case postale 524 1196 Gland	+41 22 364 67 17 www.tir-qland.ch
Société mycologique de la Côte Case postale 506 1196 Gland	M. Bernard Desponds Rue de la Combe 6 1196 Gland	+41 22 364 34 53
Tennis Club	M. Christian Widmann Case postale 411 1196 Gland	+41 22 364 33 10 www.tcqland.ch
Tennis de table	M. Alec Hari Case postale 422	+41 79 439 51 56

Time2Lan	M. Olivier Mermoud Ch. du Setif 2 1269 Bassins	+41 79 583 49 29 E-mail www.time2lan.com
Troc de jouets	Mme Carole Scholberg La Duda 34 1267 Vich	+41 78 757 17 30 www.aux.mille-feuille.org
Troc permanent 0-10 ans Zone industrielle Zones des Avouillons B 16 1196 Gland	Mme Henriette Auderset Grand-Rue 14 1196 Gland	+41 79 460 45 13
Unihockey Gland	M. Stéphane Kryvian Rue de la Combe 18 1196 Gland	+41 76 384 19 78 www.uhcgland.ch
Union des sociétés locales Case postale 505 1196 Gland	M. Christophe Bachofen Les Logines C 1184 Luins	+41 79 401 69 00 +41 58 705 53 18
Volleyball Club La Côte (VBC)	M. Thierry Payot p.a. Mme Muller Rue de la Scie 46 1278 la Rippe	+41 22 364 22 03

Les activités aux environs de Gland

<u>Natation Nyon et Prangins</u>	Pour personnes dès 55 ans.	Rose PANICO Rue des Alpes 10B 1196 Gland 022/364.87.29
<u>Piscine Senior</u>	Gymnastique douce dans l'eau Lieu de rencontre: mardi, de 16h. à 17h, à la piscine des Perrereys (sauf pendant les vacances scolaires).	Eliane TEMLER Chemin des Mésanges 8 1267 Vich 022 364 34 16
<u>Pro Senectute Vaud</u> Centre de rencontre St-Martin	Repas et animation Horaires: Ouvert tous les mardis et jeudi de 9 h 00 à 17 h 00 ainsi qu'un dimanche par mois	Colette BALLY Rue Perdtemps 9 1260 Nyon 022/362.07.66 colette.bailly@vd.pro-senectute.ch www.vd.pro-senectute.ch
<u>Fondation La Clef des Champs</u>	Psychogériatrie ; UAT ; Courts séjours sur demande.	Ch. CROTIAZ et J.-F. RAMSEYER Route du Signal 6 1185 Mont-sur-Rolle 021/822.52.52 admin@clefdeschamps.ch
<u>GHOL- Groupement hospitalier de l'ouest lémanique</u>	Longs séjours pour le secteur gériatrique. 26 lits C.	Rte de l'hôpital 26 1180 Rolle 021/822.11.11 secretariatdirection@ghol.ch http://www.ghol.ch/
<u>Résidence Le Petit Bois S.A.</u>	Etablissement médico-social privé accueillant des personnes âgées, handicapées physiques ou psychiques.	Ursula IDALENE Route de Crassier 61 1299 Crans-près-Céligny 022/960.98.00 emspetit-bois@bluewin.ch
<u>ASPIR</u>	Accompagnement spirituel des résidents en EMS ainsi que des membres du personnel.	Rue Saint-Laurent 21 1176 St-Livres 021/808.56.61 (secrétaire) 021/807.16.72 (président) aspir@bluewin.ch
<u>Résidence le Tory</u>	Appartements adaptés, gérés par la coopérative de la maison de retraite du cercle de Coppet	Route de St-Cergue 9 1295 Mies 022/950.80.00 info@laclairiere.ch http://www.avdems.ch/

Maison de Bourgogne	Immeuble locatif pour personnes âgées. Cet établissement propose des logements pour personnes âgées, gérés par la Commune de Nyon.	Pâquerettes 17 1260 Nyon 022/994.76.11
Fondation les Toises	Appartements subventionnés dont certains adaptés à des personnes handicapées, destinés en priorité aux habitants de Coppet et Terre Sainte. Pour toute demande s'adresser directement à la gérance immobilière. Horaires: Lu au Ve 8h30-16h30	Gérance CGI immobilier S.A. 1201 Genève 022/809.09.09 cgi@cgi.ch http://www.cgi.ch/
Club du Jeudi, club des aînés de Bursinel.	Rencontres et sorties ponctuelles. Horaires: Fin de matinée et fin d'après-midi.	Claire-Lise WIDMER 1295 Bursinel 021/824.16.24 administration@bursinel.ch
Groupe des aînés	Lieu de convivialité et d'ouverture avec visionnement d'un film et discussion. Horaires: 1 ^{er} mardi du mois de 14 h 30 à 16 h 30 à la salle de paroisse de Céligny.	Pasteur Marianne Weymann Le Presbystère 67, rte de Céligny 1268 Céligny 022/776 27 51 mweymann@protestant.ch
Gymnastique Nyon centre ville	Gymnastique, relaxation, respiration. Groupe d'aînés dès 55 ans ; Lieu de rencontre : à la salle de l'Union, rue de la Gare 35b, à Nyon. Horaires: Le lundi de 9 h 00 à 10 h « gym 60 » et de 10 h 30 à 11 h 30 « gym douce » ; Le jeudi de 9 h 30 à 10 h 30 « gym douce »	Lisette RAMEL Chemin du Vallon 6 1260 Nyon 022/361.23.70

Source : <http://www.pucealoreille.ch/fr/personnes-agees-792-0>

Annexe 2 -Préavis et rapport de la commission



MUNICIPALITE DE GLAND

Préavis municipal no 67 relatif aux postulats de

**Mme Catherine Labouchère "A
Gland quelle politique d'intégration
sociale pour nos aînés?"**

**Mme Arlette Roy "pour une étude
sur logement pour séniors"**

Date proposée pour la séance de la commission:

- Le mercredi 9 septembre 2009 à 20h00 - salle de Montoly 3

Municipal responsable: M. Daniel Collaud

Gland, le 24 août 2009

Madame la présidente,
Mesdames, Messieurs les conseillers,

Dans sa séance du 13 novembre 2008, le conseil communal acceptait ce postulat et le transmettait à la municipalité pour étude et rapport. La teneur du postulat de Mme Catherine Labouchère est la suivante :

A Gland quelle politique d'intégration sociale pour nos aînés ?

Au moment où les questions touchant à la démographie sont plus que jamais d'actualité et où tous les indicateurs statistiques prévoient une augmentation forte de la population aînée, il est temps de réfléchir de façon approfondie à la politique d'intégration sociale que nous souhaitons pour notre population qui atteint l'âge de la retraite.

Gland a une pyramide de population plutôt jeune. Les autorités se sont préoccupées, à juste titre, de la politique de l'enfance, de la jeunesse, des familles migrantes, etc. La question des aînés n'a pas non plus été négligée, EMS, CMS, repas à domicile, sorties et repas annuels etc. sont là et organisés avec le concours de professionnels et d'associations bénévoles, il faut le saluer. Mais toutes ces actions sont, soit ponctuelles, soit répondent à des besoins spécifiques.

Or, et c'est un constat, les aînés au moment où ils atteignent l'âge de la retraite ont encore, en moyenne de très nombreuses années à passer au sein de notre société. Si beaucoup d'entre eux sont actifs longtemps, pour d'autres la coupure d'avec le monde du travail est difficile, souvent source de solitude. Avec le grand âge, les contacts sociaux deviennent plus rares, car plus complexes (éloignement de la famille proche, mobilité réduite, difficultés sensorielles (ouïe, vue etc.) Cette solitude, accompagnée souvent d'un manque de repères, doit nous interpeller.

Le présent postulat demande à la municipalité l'élaboration d'une stratégie en matière d'intégration sociale pour nos aînés en y intégrant notamment :

- *un état des lieux de la population aînée de la ville*
- *les prévisions démographiques de cette population à court et moyen terme*
- *un recensement des aménagements urbanistiques favorisant la mixité des générations*
- *une réflexion sur la politique de quartier.*

Dans sa séance du 26 février 2009, le conseil communal acceptait ce postulat et le transmettait à la municipalité pour étude et rapport. La teneur du postulat de Mme Arlette Roy est la suivante:

Pour une étude sur le logement pour seniors

En complément au postulat de Mme Labouchère concernant l'élaboration d'une stratégie en matière d'intégration sociale pour nos aînés, je demande à la municipalité de mettre sur pied un concept de logements pour seniors.

En effet, les enfants nés après guerre atteignent actuellement l'âge de la retraite. Ces personnes occupent souvent de grands appartements à des loyers raisonnables. S'ils devaient abandonner leurs 4 ou 5 pièces, ils ne retrouveraient pas de loyers corrects pour des appartements plus petits et mieux adaptés à leurs besoins, bloquant du même coup un logement qui serait idéal pour une famille.

Afin de permettre :

- Aux aînés de trouver des appartements plus petits 2 ou 3 pièces à des prix raisonnables
- De libérer ainsi des appartements plus grands pour des familles
- De favoriser la mixité et l'intégration

Je demande à la municipalité d'étudier diverses manières d'encourager cette meilleure adéquation entre l'offre et la demande, notamment en investiguant les pistes suivantes :

1. Affectation d'un certain nombre d'appartements à loyer modéré (parmi les 80 qu'elle projette de construire) à des seniors ne nécessitant pas de soins particuliers
2. Construction de bâtiments à loyer modéré favorisant la mixité : crèche, appartements pour seniors, espaces communs...
3. Organisation d'une bourse d'échanges de logements favorisant les rocades
4. Pour les seniors appréciant une assistance médicale proche : rechercher les synergies possibles avec les lieux médicalisés (EMS existant ou projeté)

Préambule

Effectivement, notre espérance de vie ne cesse de croître ; les équilibres démographiques se modifient en profondeur. Les pays industrialisés, dont la Suisse, prennent de l'âge ceci d'autant plus que sont considérés par « aînés » toutes les personnes dès l'âge de pré-retraite (55 ans).

L'augmentation de ces tranches d'âge de la population génère de nouveaux besoins. Cette équation pose problème sur le front de la qualité de vie des aînés ; elle exige des solutions novatrices sur le plan social.

Cette qualité de vie est liée à de nombreux critères tels que le logement, les prestations sociales et sanitaires, les transports en commun, les activités culturelles, les infrastructures sportives ou de loisirs, les animations, etc.

Quelques chiffres à Gland - situation au 15 juillet 2009 - population : 11'471 habitants

50 ans	174	60 ans	119	70 ans	54	80 ans	29	90 ans	8
51 ans	171	61 ans	129	71 ans	49	81 ans	23	91 ans	9
52 ans	163	62 ans	119	72 ans	55	82 ans	16	92 ans	1
53 ans	139	63 ans	100	73 ans	39	83 ans	16	93 ans	3
54 ans	131	64 ans	103	74 ans	25	84 ans	18	94 ans	3
	778		570		222		102		24
55 ans	140	65 ans	85	75 ans	43	85 ans	14	95 ans	2
56 ans	117	66 ans	91	76 ans	45	86 ans	18	96 ans	0
57 ans	121	67 ans	75	77 ans	33	87 ans	15	97 ans	0
58 ans	109	68 ans	75	78 ans	32	88 ans	17	98 ans	1
59 ans	111	69 ans	55	79 ans	26	89 ans	11	99 ans	1
	598		381		179		75		4

De 50 ans à 64 ans	1946	17% de la population	Population vaudoise: 18%
De 65 ans et plus	987	9 % de la population	Population vaudoise: 15,5%
De 75 ans et plus	384	3 % de la population	Population vaudoise: 7,6%

Situation à Gland

A Gland, les aînés bénéficient notamment des prestations suivantes:

centre médico-social (CMS) sis au complexe communal de Montoly

- les soins infirmiers à domicile;
- l'aide à domicile pour la toilette, le ménage, etc.
- les visites de santé, de soutien et d'encadrement
- l'aide et des conseils dans les démarches administratives
- un accompagnement en fin de vie
- un accompagnement au placement en EMS et l'organisation de courts séjours
- la télévigilance SECUTEL

commune

- les repas chauds à domicile

D'autre part, en 2000, la commune assurait l'existence de l'EMS sis à la rue de la Gare en acquérant cet établissement médico-social puis en le cédant à la fondation « EMS les 4 Saisons » ; Dès le 1^{er} janvier 2009, la gestion a été transmise à la fondation "Belle saison" qui regroupe les EMS de Begnins, Gland et Mont sur Rolle.

société de développement

- la sortie annuelle et le repas de Noël pour les aînés
- les après-midi jeux.

Analyse préliminaire

La municipalité a mandaté Pro Senectute (1'500 fr) pour l'établissement d'une analyse préliminaire en vue d'un éventuel diagnostic communautaire sur la qualité de vie des aînés dans notre ville. Cette analyse préliminaire a permis d'établir les moyens et les ressources nécessaires sur cette thématique.

Pro Senectute est une association d'utilité publique, neutre en matière politique et confessionnelle, au service des personnes retraitées et de leurs proches.

Diagnostic communautaire - Proposition de Pro-Senectute

Un diagnostic communautaire constitue l'étape préalable avant la mise en œuvre ou la modification des actions dans une communauté donnée car il est nécessaire d'acquérir une connaissance suffisamment fine des problématiques de ladite communauté pour agir avec pertinence sur son futur.

Le champ d'action

Le champ d'action de la démarche est ciblé sur une évaluation de la « qualité de vie » propre à la population aînée de la ville de Gland.

Le public concerné représente la totalité des personnes âgées résidant à Gland. Sont également prises en compte les personnes actives dans le domaine de la vieillesse.

Buts de la démarche

Le diagnostic communautaire poursuit la réalisation de deux buts finaux spécifiques qui sont :

1. Produire de manière construite un document sur la qualité de vie des aînés
--

Ce document évaluatif se construit sur la base des 7 critères suivants:

Favoriser l'accessibilité à la santé	Viser à rendre effectives les conditions de possibilité d'accès à la santé des publics concernés, du point de vue socio-économique, culturel, générationnel ou géographique.
S'adresser à une communauté	Concerner une communauté (un ensemble d'habitants ou d'utilisateurs, un groupe réuni autour d'un intérêt commun ou d'une situation problématique commune) reprenant à son compte la problématique engagée.
Observer une approche globale de la santé	Prendre en compte et intégrer, outre les dimensions et paramètres du champ sanitaire (éducatifs, préventifs et curatifs) ceux du champ social, économique et culturel.
Favoriser la participation des habitants et des usagers	Permettre et encourager la participation des habitants et usagers, non seulement à l'expression de leurs problèmes de santé, à la définition de leurs besoins et priorités, mais aussi à la réalisation et à l'évaluation de l'action - dans une optique de « faire avec » et non plus « faire pour ».
Travailler en intersectorialité et en partenariat	Viser à la participation de tous les acteurs concernés (spécialistes, professionnels, administratifs, politiques, usagers..) favorisant ainsi les décloisonnements institutionnels et professionnels, le partenariat et le partage de savoirs et de pouvoirs.
Réaliser une démarche de planification	Se référer à un plan d'action(s) construit, élaboré à partir d'une approche des besoins, de leurs priorités, de la recherche de la meilleure utilisation des ressources, d'une évaluation régulière.

Faire l'objet d'une évaluation partagée	S'appuyer sur un repérage collectif (mené avec l'ensemble des acteurs concernés des problèmes, des besoins et des ressources).
--	--

Cette évaluation de la qualité de vie inclut évidemment les questionnements sur les thèmes particuliers mentionnés dans le postulat de Mme Labouchère.

2.	Identifier, vivifier et créer des liens sociaux
-----------	--

Entre les aînés et les acteurs sociaux de la commune de Gland. Augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

Planification de cette étude

1. Observation

Premiers contacts avec la zone géographique concernée. Il convient de répertorier les lieux de passage, les principaux espace de socialisation (cafés, parcs, magasins, églises, etc.) et les groupements ou associations présentes.

Durant cette étape, l'animateur/trice en charge du projet ne crée pas encore de liens particuliers avec la population ou les professionnels. Il observe la vie dans la commune.

Durée : 2 semaines.

2. Immersion active

Période durant laquelle l'animateur/trice réalise une observation active de la commune en contactant spontanément les habitants et les professionnels dans les commerces, les lieux associatifs, les écoles, les églises, etc., et en s'impliquant dans les rencontres organisées par les uns et les autres.

Il s'agit avant tout de créer des liens, de se rendre visible et de verbaliser le projet de diagnostic. Il s'agit aussi de recueillir des indications émanant directement des habitants, servant à élaborer les prémices du diagnostic et à émettre des hypothèses professionnelles.

Durant cette étape sont déterminées les caractéristiques socio-géographiques des quartiers, telles que les habitants le perçoivent.

Ces contacts sont voués à fonder les conditions favorables à la création d'un premier groupe d'habitants et de professionnels de terrain (nommé « groupe de coordination »), qui s'impliquera ensuite dans la récolte de données et dans l'organisation d'un forum communautaire.

Durée : 2 mois.

3. Récolte des données

Cette étape se déroule généralement en trois temps.

Tout d'abord, le canevas d'entretiens nécessaires à la récolte de données est soit construit par l'animateur/trice et le référent méthodologique de Pro Senectute Vaud, soit co-construit avec le groupe de partenaires de terrain mentionné ci-dessous.

Des rencontres sont organisées avec les habitants et l'ensemble des acteurs concernés, centrées sur l'expression et l'identification des besoins.

Durée : 1 mois.

Ensuite, une série de 80 entretiens d'approfondissement est réalisée

Durée : 4 mois.

Enfin, les données récoltées sont analysées et les résultats sont ordonnés en vue d'être restitués aux habitants et professionnels lors d'un forum communautaire.

Durée : 3 mois.

La récolte des données sera réalisée de manière à répondre aux questions particulières du postulat de Mme Labouchère, tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

4. Reddition du diagnostic

Le diagnostic est remis à tous les partenaires. Une évaluation du travail est fournie par tous.

Cette évaluation porte sur les deux dimensions du diagnostic:

- le document écrit et ses conclusions ;
- les forces en présence, les possibilités nouvelles générées par la démarche.

Durée : 2 semaines.

5. Evaluation globale de l'action sociale en faveur des aînés

Le diagnostic communautaire se termine par cette phase conclusive qui fait le bilan des forces en présence, des manques et des ressources disponibles, ainsi que des besoins et des priorités d'actions mis en évidence par la démarche.

Durée : 2 semaines.

Les partenaires

Pro Senectute a contacté plusieurs partenaires potentiels en leur proposant de participer, le cas échéant, aux séances du groupe coordinateur du projet, le « groupe ressources » qui se rencontre en principe mensuellement pour une séance d'environ deux heures. Ils sont les suivants:

-	<p>Le CMS de Gland.</p> <p>Le CMS de Gland s'est immédiatement positionné comme partenaire de la démarche, le CMS favorisant la vision du travail social communautaire au sein de ses missions.</p> <p>A noter que des centres médico-sociaux sont déjà partenaires de ce genre de démarche dans plusieurs endroits du canton de Vaud (à Nyon, par exemple)</p>
---	---

	Leur volonté est de contribuer au projet de Gland en accordant un pourcentage de travail de 10% à l'une de ses collaboratrices, ceci afin d'assurer la prise en compte de la vision des professionnels et des clients du CMS dans cette démarche. Cet apport est capital et représente un atout majeur au niveau des actions de terrain et de la construction commune du document diagnostic final.
-	M. Pierre Kister, membre du groupe régional des bénévoles de Pro Senectute Vaud, s'est également mis à disposition de ce groupe.
-	La gendarmerie - poste de Gland
-	Mme Françoise Cardinaux, collaboratrice de Caritas Vaud
-	L'animatrice régionale de Pro Senectute Vaud participerait également afin d'ajouter ses visions et compétences spécifiques en matière d'action sociale au profit des personnes âgées et des liens intergénérationnels.
-	le municipal responsable et un ou plusieurs collaborateurs de l'administration communale

L'animateur/trice de proximité de Pro Senectute Vaud, en charge du projet, coordonnerait ce groupe dont la composition pourra être étoffée au fil des contacts. Durant tout le processus de diagnostic, différents partenaires sont susceptibles d'être contactés pour joindre ce groupe.

Autres responsabilité de l'animateur/trice

Outre la responsabilité d'assurer les différentes étapes du processus, l'animateur/trice en charge du projet aura également pour mission de :

Coordonner tous les partenaires professionnels et les habitants en vue de l'établissement du diagnostic final ;

Assurer que le diagnostic permette de répondre en profondeur aux questions posées par le postulat de Madame Labouchère ;

Permettre à un « groupe ressources » de se développer et gagner en puissance. De vivifier les liens sociaux entre les personnes âgées et personnes impliquées dans leur quotidien.

Forces de travail nécessaires

Evaluer l'état de la qualité de vie des personnes âgées de la commune de Gland représente un travail de grande envergure. En effet, il y a plusieurs unités géographiques (quartiers) qui correspondent certainement à des réalités sociales différentes.

Il ne sera ni possible ni pertinent d'agir sur la commune de manière uniforme : il conviendra de différencier les actions à conduire dans des quartiers particuliers. La qualité de vie des aînés en dépend directement.

Coût

L'offre de Pro Senectute se rapporte à la compréhension de ces différentes réalités locales au sein de notre commune et à la réalisation d'un rapport de diagnostic et de recommandations clair et rigoureux. Si Pro Senectute était seul à réaliser ce diagnostic, le travail d'un animateur/trice de proximité à 70% serait nécessaire pendant une année.

Forts des partenariats déjà annoncés, en termes de participation et d'intérêt porté à la démarche, Pro Senectute est en mesure de réaliser ce diagnostic avec une présence d'un animateur/trice de proximité à une hauteur de 50%, sur une durée d'une année.

En termes de contribution communale sollicitée, cette implication revient à 50'000 fr. (1'500 unités de travail).

Financement

Le financement de cette réalisation, en une seule fois (année de fin de réalisation de l'étude) sera assuré par les disponibilités de la bourse communale.

Amortissement

Le montant utilisé sera amorti conformément aux dispositions du règlement sur la comptabilité des communes

Position de la municipalité

Pro Senectute dispose des connaissances et des moyens requis pour atteindre les objectifs souhaités. Les conclusions de cette étude nous permettront de définir la politique d'intégration des aînés de la ville de Gland et d'élaborer un concept de logements pour les séniors.

La municipalité est persuadée qu'il est important d'agir en amont malgré le pourcentage relativement bas des personnes de plus de 65 ans dans notre localité pa rapport au canton.

Logement pour les aînés

Préambule

Le souhait principal des personnes âgées est de pouvoir rester le plus longtemps possible à domicile. Ce désir légitime est souvent contrarié par une dépendance toujours accrue, liée aux handicaps consécutifs au vieillissement, mais aussi par les barrières architecturales.

Les barrières dans les immeubles d'habitation excluent avant tout les personnes se déplaçant avec peine ou en fauteuil roulant. La demande de l'accès en fauteuil roulant standardisé permet d'améliorer l'accès et l'utilisation des lieux pour chacun: pour les gens souffrant d'infirmités dues à l'âge, pour les handicapés temporaires, les parents avec des poussettes, etc. La construction de logements adaptés aux besoins des aînés consiste donc surtout à assurer l'accès en fauteuil roulant. Cela implique trois exigences de base: pas de marches, largeur suffisante des couloirs, grandes aires de mouvement.

Modèles de logements

A l'heure actuelle, nous connaissons les types de logement suivants:

- le logement communautaire (HLM)

Il s'agit de logement pour les personnes aux conditions modestes, exemptes de barrières

architecturales et adaptées aux personnes souffrant de handicaps divers et pour des familles favorisant ainsi la mixité des générations et sociale;

- l'appartement protégé

L' appartement protégé, aussi appelé " logement sécuritaire" ou " appartement de proximité " est une structure intermédiaire entre le domicile et l'EMS. Les appartements protégés sont des structures autonomes. Très faciles d'accès pour les personnes à mobilité réduite, ces logements disposent de toutes les facilités d'un appartement normal.

Le locataire garde toute son indépendance et fait appel aux services d'un EMS, du CMS selon ses besoins. Il peut par exemple prendre ses repas à l'EMS, avoir des heures de ménage, donner sa lessive ou participer aux activités et aux animations de l'EMS.

Le concept de l'appartement protégé est particulièrement bien adapté pour les personnes qui doivent pouvoir compter sur une assistance légère, dans un cadre social sécurisant, mais qui n'ont pas besoin du suivi quotidien qu'offre l'admission en EMS.

- le concept DOMINO

L'idée de Domino est d'intégrer dans un immeuble, un ou des appartements, adaptés aux besoins des aînés, qui offrent plusieurs chambres individuelles (avec douche et kitchenette) et un ou deux espaces communautaires (salon, séjour, salle à manger). Comme dans n'importe quel logement, les colocataires paient leur loyer et les charges.

L'encadrement général de l'appartement et ses résidents est organisé par le CMS du quartier, qui prend le bail sous sa responsabilité, chaque colocataire sous-louant sa chambre.

Ce concept d'habitat partagé, développé en Valais, puis à Genève et prochainement à Morges, offrent des nombreux avantages: une réalisation relativement simple dans des immeubles existants ou à construire sur tout le territoire communal; des coûts moins élevés, pour les pouvoirs publics et les résidents, qu'un placement en EMS; une rationalisation des prestations des CMS.

- l'établissement médico-social (EMS)

Situation à Gland

Constructions privées

La fondation Dr. Perry, Alfred de Forest, dont le but est de promouvoir l'habitat sécurisé destiné aux personnes âgées, construit actuellement au lieu dit "La Lignière" 21 appartements protégés à savoir :

- 3 appartements d'une pièce;
- 14 appartements de 2 pièces;
- 3 appartements de 3 pièces
- 1 appartement de 4 pièces.

Ils seront disponibles dans le courant du printemps 2010.

Les projets communaux

Parcelle communale no 614 au lieu dit "La Chavanne" d'une superficie de 1'821 m²

Le conseil communal se prononcera très prochainement sur le projet de plan partiel d'affectation "La Chavanne" dont la réglementation permettra de réaliser un immeuble de 12 à 15 appartements.

La municipalité ne s'est pas encore déterminée sur le concept qui sera appliqué en la circonstance mais elle peut déjà confirmer que ces logements auront un caractère social. Celui-ci sera présenté dans le cadre du préavis municipal sollicitant un crédit d'étude et qui sera déposé encore cette année.

Plan partiel d'affectation "Communet – Borgeaud"

Propriétaire d'une parcelle sise à l'intérieur du périmètre de ce plan partiel, la commune disposera d'un intéressant potentiel de droits à bâtir. Le concept que retiendra la municipalité favorisera la mixité pour le logement (jeunes, familles, aînés) et les autres affectations (accueil de la petite enfance, espaces communs, etc.) . Il tiendra compte des recommandations émises dans le diagnostic susmentionné.

Un nouvel EMS

La municipalité est favorable à une telle réalisation à Gland et le Chef du Département de la santé et de l'action sociale a été informé que la ville de Gland disposait d'un terrain susceptible de recevoir une telle construction, ceci sous réserve de l'accord du conseil communal. La municipalité en collaboration avec la fondation "Belle saison" travaille dans cet optique.

Conclusion

Fondée sur ce qui précède, la municipalité propose au Conseil communal de prendre les décisions suivantes :

LE CONSEIL COMMUNAL

- vu
- le préavis municipal no 67 relatif aux postulats de
Mme Catherine Labouchère "A Gland quelle politique d'intégration sociale pour nos aînés?"
Mme Arlette Roy "pour une étude sur logement pour seniors"
- ouï
- le rapport de la commission chargée d'étudier cet objet ;
- considérant
- que cet objet a été porté à l'ordre du jour ;
- accepte**
- le rapport de la municipalité sur le postulat de Mme Catherine Labouchère "A Gland quelle politique d'intégration sociale pour nos aînés?"
 - le rapport de la municipalité sur le postulat de Mme Arlette Roy "pour une étude sur logement pour seniors"

d é c i d e

- I. - d'accorder le crédit de 50'000 fr. pour financer l'établissement d'un diagnostic communautaire de la qualité de vie des aînés à Gland.

AU NOM DE LA MUNICIPALITE

Le syndic :

Le secrétaire :

G. Cretegny

D. Gaiani

**Rapport de la commission technique chargée d'étudier le préavis municipal n° 67
relatif aux postulats de**

Mme Catherine Labouchère :

«A Gland quelle politique d'intégration sociale pour nos aînés»

Mme Arlette Roy :

«Pour une étude sur le logement pour séniors »

Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,

La commission composée de :

Mme Labouchère Catherine, postulante, membre
Mme Gilliand Line, membre
Mlle Gabriel Charlotte, membre
M. Lieber Arthur, membre
M. Schumacher Manfred, membre
M. de Hadeln Moritz, membre
M. Jaquier Jean-Marc, 1^{er} membre et rapporteur

S'est réunie le 09.09.2009 à 20h00 à la salle n°3 du complexe communal de Montoly. Tous les membres étaient présents.

La commission remercie chaleureusement le municipal en charge du dossier M. Daniel Collaud, accompagné de M. Dominique Gaiani, secrétaire municipal, pour les réponses aux questions, ainsi que leurs explications exhaustives, lors de cette même séance.

Nous tenons à relever en préambule que Mme Arlette Roy postulante, n'a malheureusement pas pu participer aux débats de la commission, la séance ayant été fixée alors que son emploi du temps ne le lui permettait pas. La commission souhaite qu'à l'avenir les réunions de commissions soient arrêtées d'entente entre la municipalité et le ou les postulants, respectivement motionnaire.

Intégration sociale

Mme Labouchère précise que son postulat ne résulte pas de la constatation qu'il n'y a rien à Gland pour les aînés, bien au contraire. Cette démarche se fait dans un esprit prospectif visant le long terme, l'espérance de vie se prolongeant considérablement depuis quelques décennies (moyenne suisse 2008 Hommes 79.7 ans, femmes 84,4 ans). Il semble important que nous nous penchions sur une partie de notre population, qui peut parfois avoir des besoins et attentes qui ne sont pas toujours clairement exprimés. Il vise à trouver des moyens évitant l'isolement de nos aînés.

La pyramide des âges dans notre commune nous indique que la proportion de personnes retraitées, ou en âge de l'être, est nettement en dessous de la moyenne cantonale, selon les chiffres mentionnés dans le préavis. Il est difficile d'expliquer les raisons de cette situation, ce d'autant qu'il doit y avoir plusieurs paramètres conjugués. Les projections sur l'avenir restent quelque peu hasardeuses.

La première constatation est que les besoins et attentes peuvent différer grandement selon l'âge des personnes concernées (dès 55 ans, on fait déjà partie des aînés !) et les situations rencontrées (retraite, décès, mobilité, situation familiale etc ...).

La commission approuve la démarche proposée par la municipalité dans le présent préavis par cette évaluation par consultations de tous les acteurs participants ou intervenants dans la vie de nos aînés.

La proposition de certains membres de la commission est qu'il serait utile, voire nécessaire de prendre aussi, dans la mesure du possible, en considération la dimension ethnique et sa conséquence sur la vie de ces personnes, notamment celle des communautés d'émigrés italiens, espagnols, portugais ou kosovars parfois culturellement isolées du reste de la population.

Logements pour aînés

Au niveau des logements pour personnes âgées, le préavis va également dans le sens de la postulante par le catalogue de solutions envisageables qu'il nous propose. Certaines options sont innovantes, démonstration que cette réflexion ne peut que déboucher sur une vision plus humaine, respectueuse des personnes et de leurs besoins.

M. Collaud, municipal en charge du dossier nous informe que la municipalité n'a pas l'intention de se substituer au rôle d'une gérance immobilière par la création d'une bourse au logement gérée par la commune. Par contre il est fortement favorable à la création de logements sociaux en application de l'une ou l'autre des variantes énumérées, dans les futurs plans de quartier projetés dans lesquels la commune est impliquée.

M. Collaud poursuit ses explications en nous informant que la construction d'un nouvel EMS sur le territoire de la commune est dépendante de la planification cantonale. Le futur EMS glandois se trouve dans le deuxième train de mesures cantonales en la matière. Tant qu'aucun projet placé avant le nôtre ne renonce à son droit, notre commune devra suivre cette planification. En outre, il s'avère qu'une grande difficulté dans ce dossier se pose par le manque de personnel qualifié dans le domaine des soins.

Consciente de l'ampleur du chantier, la commission a pris acte du délai de remise du diagnostic, soit de dix à douze mois. Les membres de la commission, persuadés du soin porté à cette étude, insistent pour que ce délai soit respecté.

Vœu

La commission exprime le vœu que le résultat de cette étude, soit le diagnostic et les propositions établis par Pro Senectute et d'autres intervenants associés fasse l'objet d'une information détaillée au conseil, dès qu'il sera en possession de la municipalité et que cette dernière soumette alors un plan d'action au conseil pour concrétiser les recommandations éventuelles contenues dans cette étude.

Conclusion

La commission à l'unanimité recommande au conseil communal

D'accepter

- le rapport de la municipalité sur le postulat de Mme Catherine Labouchère « A Gland quelle politique d'intégration sociale pour nos aînés »
- le rapport de la municipalité sur le postulat de Mme Arlette Roy « Pour une étude sur le logement pour séniors »

De décider

I.

- d'accorder le crédit de 50'000 Fr pour financer l'établissement d'un diagnostic communautaire de la qualité de vie des aînés à Gland.

La commission :

Catherine Labouchère, postulante, membre

Line Gilliland, membre



Charlotte Gabriel, membre

Arthur Lieber, Membre



Manfred Schumacher, Membre

Moritz de Hadeln, membre



Jean-Marc Jaquier, 1^{er} membre et rapporteur

Gland. Le 24.09.2009



Annexe 3 - Récolte de données

Diagnostic communautaire La récolte de données

habitant

Introduction à l'entretien

- situer qui on est :
 - Diagnostic communautaire commandé par la Municipalité
 - Démarche qui émane de l'envie et des ressources de nombreux partenaires (la ville de Gland, le CMS, l'EMS, les Archers de Gland, la Société de développement, l'APIHG-association pour les intérêts des habitants de Gland, la Gendarmerie, Caritas, Les Eglises)
 - Basé sur expérience Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud

- durée : j'ai du temps à disposition, mais nous pouvons nous arrêter si vous en avez assez (l'entretien va durer environ 1h30)

- à qui s'adresse les entretiens
 - aux personnes de plus de 55 ans
 - aux professionnels de la santé (médecins, infirmières, etc)
 - aux commerçants (café, pharmaciens, restaurants, kiosques, papeteries)
 - aux associations, sociétés concernées

- à quoi servent les entretiens
 - à comprendre la réalité de vie de ces personnes à Gland
 - à constituer les données du forum où tous les habitants seront invités
 - à produire un diagnostic communautaire
 - à adapter les structures de Gland et à favoriser le lien social

- Rassurer :
 - Je suis là pour être à votre écoute
 - Si nous citons certains de vos propos, nous n'utiliserons pas votre nom.
 - Vous avez le droit de ne pas répondre

Canevas d'entretien

Responsable de l'entretien :

Sexe :

Age :

Etat civil :

Vit seul ou en famille ?

Animal domestique :

Variable influençant les réponses aux questions :

❖ *Etes-vous d'accord de parler de votre relation à Gland?*

1) J'habite Gland depuis.....
J'habite la rue.....
Pour moi c'est.....

2) Je me déplace à l'intérieur de la ville	en voiture	à pied	à vélo	en bus
Le plus souvent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De temps en temps	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3) *A l'aide de la carte, indiquez svp les rues que vous empruntez*
tous les jours en voiture (bleu)
tous les jours à pied (vert)

4) Je vais Sur/Sous-Gare (fréquence) pour.....(raison)
Pour moi c'est Un autre quartier
 La même ville

5) Ce qui me plaît à Gland/Ce qui me plaît moins à Gland...

6) A la retraite, j'ai le projet de rester à Gland...

7) Etre âgé à Gland c'est...

❖ *Etes-vous d'accord de parler un peu de vous maintenant ?*

18) Quel métier exercez/iez-vous ?

19) Comment organisez-vous vos journées ? -Temps libre

-Tâches quotidiennes

20) Est-ce que vous arrivez à effectuer vos tâches quotidiennes ?

21) Est-ce qu'il y a des moments dans la journée où vous vous sentez seul ?

22) Quel est votre rapport aux médias ? (internet, téléphone, journaux, télévision,...)

23) Dans quelle mesure le loyer de votre logement correspond à vos revenus ?

24) Comment qualifieriez-vous l'accessibilité de votre logement? (muni d'un ascenseur, accessible pour les chaises roulantes,...)

25) *Un projet d'appartements protégés (appartements sans barrières architecturales, munis d'une structure sécuritaire) sur le site du Commune-Borgeaud est en prévision. Quel est votre besoin vis-à-vis d'une telle structure ?*

Conclusion à l'entretien

- Avez-vous envie de rajouter quelque chose au sujet de cet entretien ?
- Est-ce que vous connaissez des personnes à nous suggérer qui auraient des besoins, qui aident d'autres personnes ou qui connaissent bien Gland ?
- Informer la personne que le contenu de l'entretien va être utilisé pour rédiger un rapport, pour alimenter le forum auquel elle est invitée.
- Inviter la personne à rejoindre le groupe d'enquêteur ou le groupe d'habitants.
- Remercier la personne pour le temps donné, l'accueil et le moment privilégié que nous avons partagé.
- Laisser son nom et numéro de téléphone si la personne a des questions.

Diagnostic communautaire

La récolte de données

professionnel

Ces questions sont adressées à des personnes qui travaillent à Gland. Elles portent sur leurs visions des habitants de plus de 55 ans côtoyés dans le cadre de leur travail.

26) Selon vous, qu'est-ce qui plaît à Gland/ plaît moins à Gland à vos clients de plus de 55 ans ?

27) Selon vous, vos clients âgés de plus de 55 ans ont-ils l'intention de rester à Gland ?

oui	Plutôt oui	non	Plutôt non
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

28) Selon vous, comme c'est de vivre en étant âgé à Gland ?

29) Est-ce que vos clients âgés de plus de 55 ans ont encore de la famille à Gland ?

Est-ce qu'ils la voient régulièrement ?

oui	Plutôt oui	non	Plutôt non
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

30) Selon vous, est-ce que vos clients âgés de plus de 55 ans ont des amis à Gland ?

oui	Plutôt oui	non	Plutôt non
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

31) Selon vous, est-ce que vos clients âgés de plus de 55 ans ont une personne sur qui compter ?

oui	Plutôt oui	non	Plutôt non
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

32) Est-ce que vous pouvez décrire les relations de voisinage à Gland ?

33) A quelle(s) activité(s) participent vos clients âgés de plus de 55 ans?

34) Est-ce que vos clients âgés de plus de 55 ans fréquentent les différents services

- | | |
|---|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Café, restaurants | <input type="checkbox"/> médecins |
| <input type="checkbox"/> Migros, Coop | <input type="checkbox"/> Poste |
| <input type="checkbox"/> Petits commerçants | |

35) Quelles nouvelles activités pourraient se mettre en place ?

36) *Est-ce que selon vous vos clients âgés de plus de 55 ans ont un sentiment d'insécurité ?*

- | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| oui | Plutôt oui | non | Plutôt non |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

37) Selon vous, est-ce qu'ils arrivent à effectuer leurs tâches quotidiennes ?

- | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| oui | Plutôt oui | non | Plutôt non |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

38) Selon vous, est-ce qu'il y a des moments dans la journée où ils se sentent seuls ?

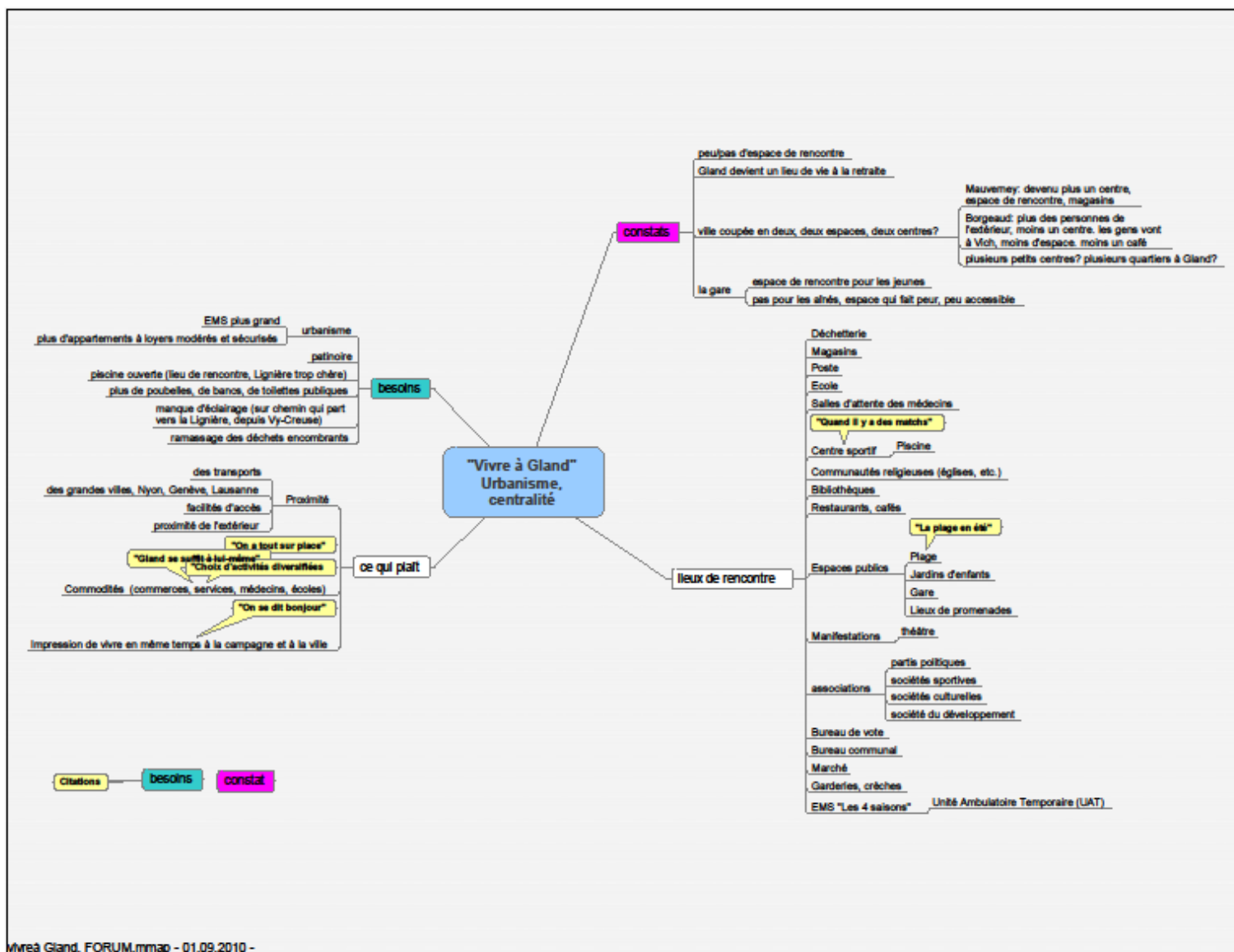
- | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| oui | Plutôt oui | non | Plutôt non |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

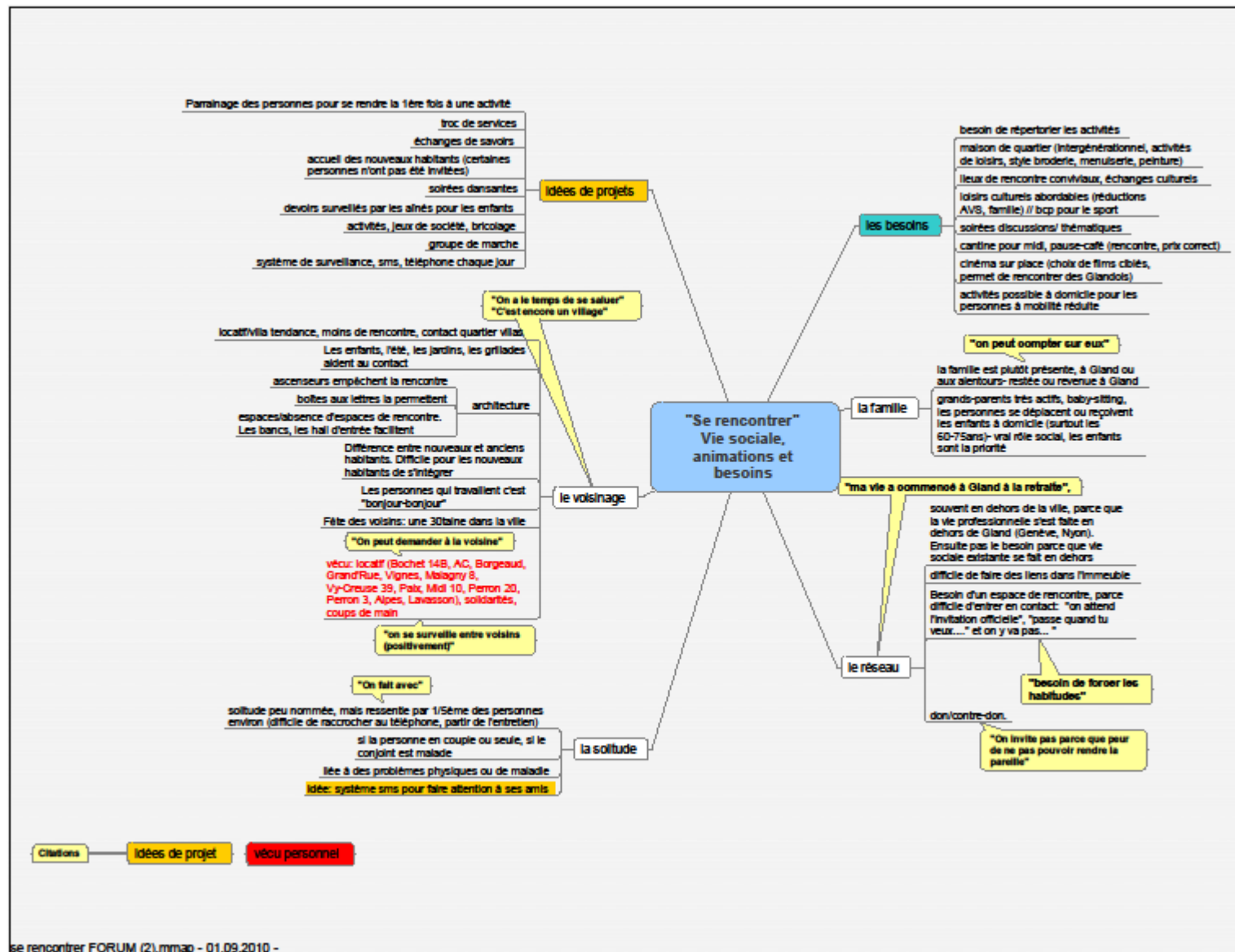
39) Comment qualifieriez-vous l'accessibilité des logements? (muni d'un ascenseur, accessible pour les chaises roulantes,...)

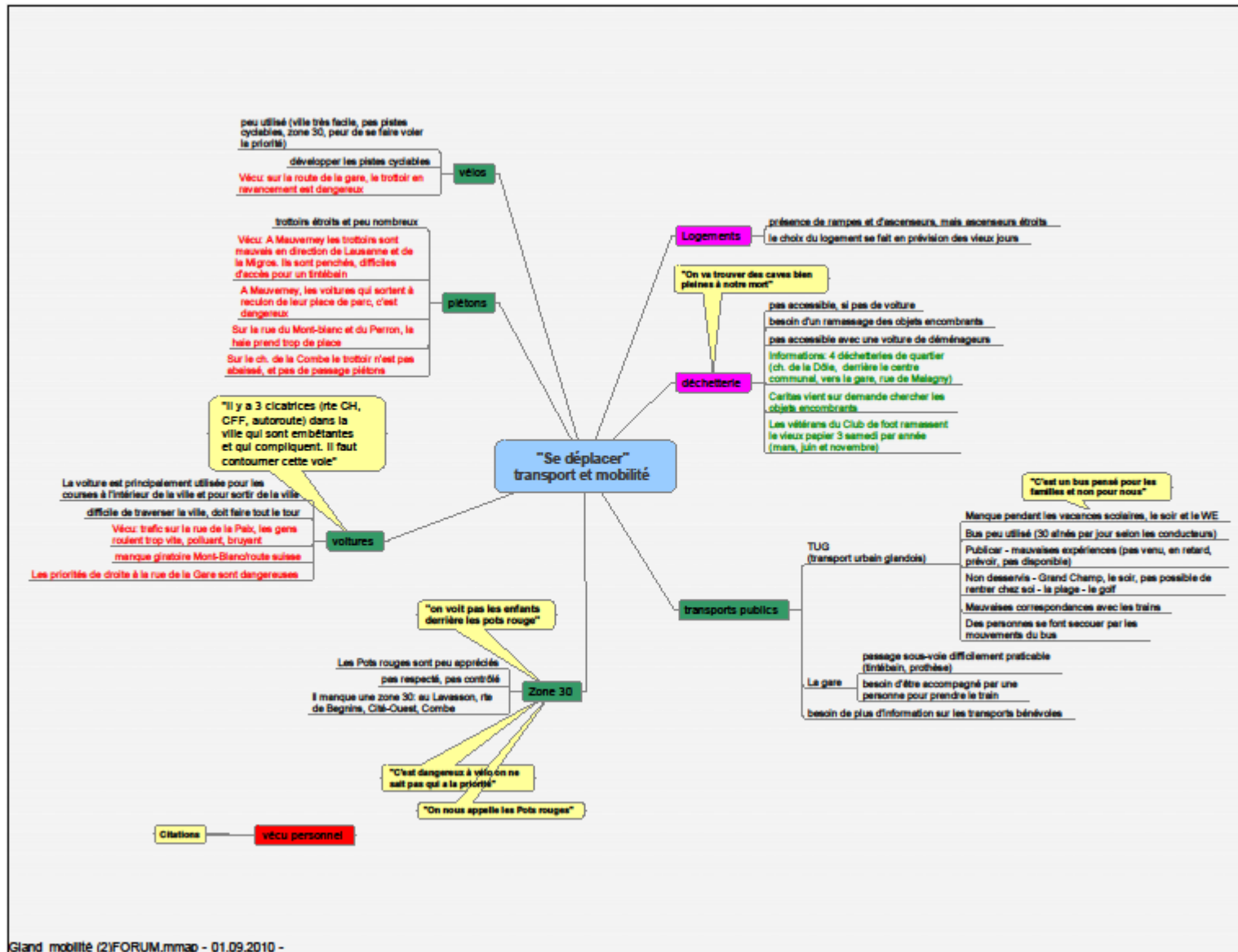
- | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| accessible | Plutôt accessible | pas accessible | Plutôt pas accessible |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

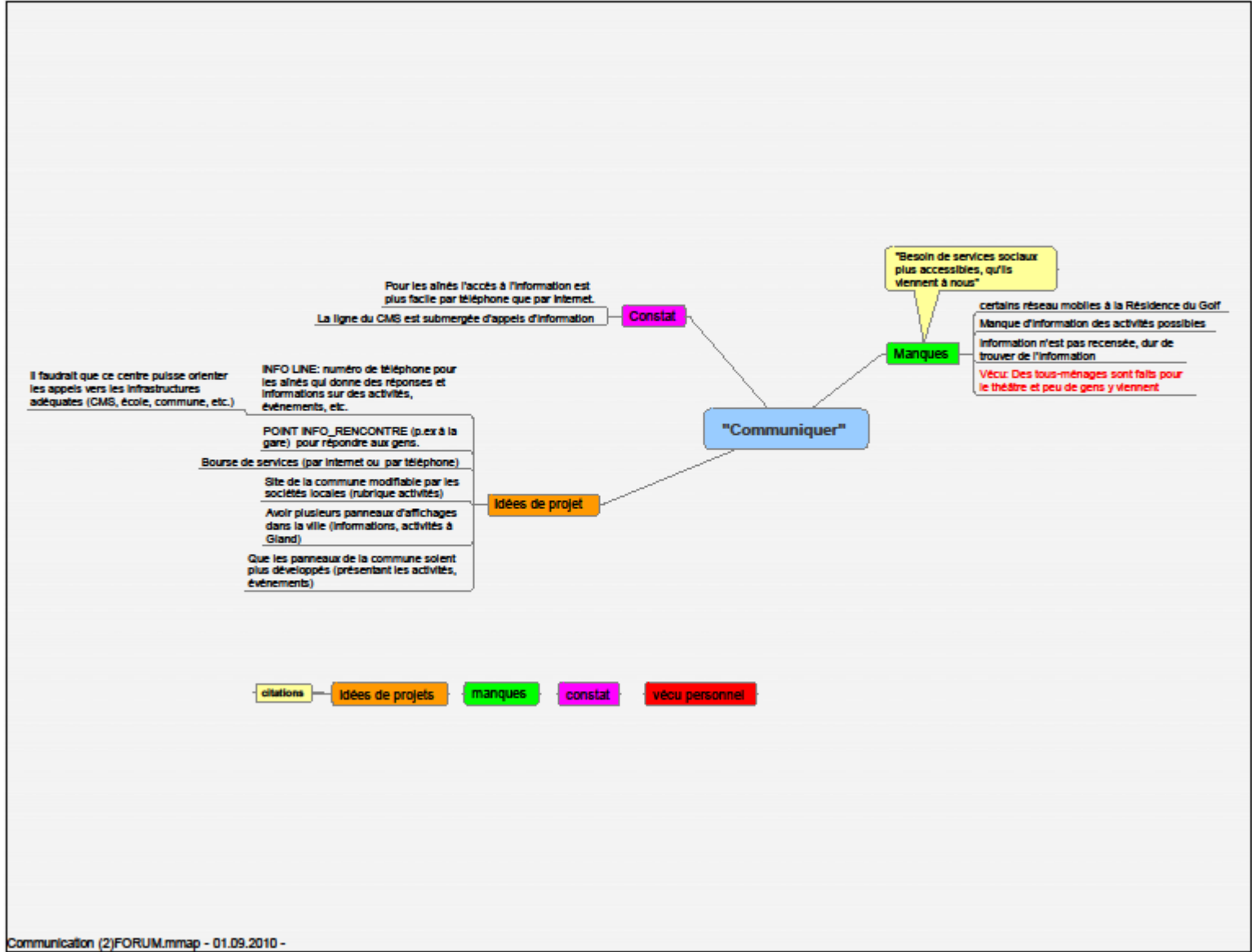
40) *Un projet d'appartements protégés (appartements sans barrières architecturales, munis d'une structure sécuritaire) sur le site du Communet-Borgeaud est en prévision. A votre sens, à quels besoins un tel projet doit-il répondre ?*

Annexe 4 – Résultats des entretiens









Annexe 5 – Associations et institutions partenaires

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Partenaires	janvier	février	mars	avril	mai	juin
Commune D. Collaud, D. Gaiani, J.C. Kirchofer, L. Sumi activités	Mandant du diagnostic communautaire. Pilote ou suscite différents projets et fêtes, dont :					
			- la commission d'intégration qui se rencontre 4 fois par année ; - livraison des repas à domicile.			
			15 mars mérites sportifs		25 mai «Fête des voisins»	19 juin Fête de la musique
Gendarmerie Stephan Valenta activités	Gendarmerie cantonale en contrat de prestation avec la Commune de Gland.					
Caritas Françoise Cardinaux activités attentes	Repas communautaire 1 ^{er} mardi du mois à la salle paroissiale (réformée).					
	Faire connaître cette activité afin d'en élargir la clientèle, trouver des synergies inter-associations					
Églises André Sauter Françoise Pastoris activités attentes	<ul style="list-style-type: none"> - Groupes pour adultes, en soirée (Choeur, Et si on en parlait, Chemin intérieur, Célébration de la Parole) ; - Groupes pour adultes, l'après-midi (groupe Châles, Renouveau, Aînés) ; - Camps ponctuels (Camp Vercors, Marche Compostelle), Espace Écoute (individuel) ; - Groupe des aînés (dernier jeudi après-midi du mois de 14 h 30-16 h) répondante Pierrette Musy- 022 364 16 71 ; 					
	Faire connaître les activités, mieux percevoir les besoins et attentes.					
EMS « les 4 Saisons » Martine Risuelo activités attentes	Etablissement médico-social de 24 lits :					
	- Unité d'accueil temporaire de jour (transport organisé par l'EMS)					
				21-22-23 avril Projet inter-générationnel	28-30 mai Week-end évason	
CMS Laure-Isabelle Oggier activités	Centre médico-social pour le maintien à domicile : soins infirmiers, soins de base, aide au ménage, aide pour toutes les activités de la vie quotidienne, aide à la famille, soutien social et psychologique, aide administrative, ergothérapie (réadaptation et traitement), groupe de soutien pour les proches aidants (chaque dernier jeudi du mois)					

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Partenaires	janvier	février	Mars	avril	mai	juin
Société de développement Martine Bussy 079 742 53 55 activités attentes	8 après-midi des jeux de cartes à Montoly (octobre à mai) ; Lotos de l'USLG (récolte d'argent pour les activités) ; Décoration du sapin de Noël devant l'Eglise protestante ; Repas de Noël, course de fin d'année et tartine du 1 ^{er} août Participation aux diverses manifestations des autres sociétés. 8 janvier Brûlons les sapins.					
	Que les personnes âgées s'impliquent plus dans les activités de la Société de développement.					
Archers André Pellissier activités attentes	Société des Archers de Gland, Club de tir à l'arc ; Organisation de Découvertes du tir à l'arc et Cours d'initiation ; Animation pour sociétés ; Passeports vacances. Fête du Sport : pour permettre à tous les visiteurs de découvrir un sport qui peut se pratiquer à tout âge.					
APIHG Martial Cosandier Activités attentes	Association pour les intérêts des habitants de Gland ; Possibilité d'agir en tant que conseiller juridique, administrateur internet, responsable manifestations. A la fin du diagnostic, quelles seront les actions à mettre en place à court, moyen et long terme ? Comment la Municipalité compte-elle donner suite à ce dossier et quels sont les moyens que celle-ci va se donner pour éviter que le résultat reste au niveau d'un catalogue d'intentions ?					
Habitants Rosangela Barenco Pierre Kister Erhard Jeangros Denise Charbonnay activités Attentes	Représentants du groupe Entretiens Entretiens Entretiens Entretiens					

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Partenaires	janvier	février	mars	avril	mai	juin
Pro Senectute Vaud A. Plattet, M. Chevalley, A. Berberat, M. Zwygart activités	Association qui promeut la qualité de vie des personnes âgées Immersion passive					
		Immersion active	Constitution des groupes entretiens et ressources	Entretiens	Entretiens 25 mai « Fête des voisins »	Entretiens Stands Coop/Migros
attentes						
Espace prévention Youcef Barkat activités attentes	Travail social de proximité : <ul style="list-style-type: none"> - Pour qui ? Jeunes de 12 à 25 ans - Où ? Présence régulière dans les lieux où se réunissent les jeunes ; permanence téléphonique ; - Pourquoi ? Soutenir et accompagner les jeunes dans les défis qu'ils peuvent rencontrer ; - Information, orientation, entretiens individuels, accompagnement administratif, médiation ; - À quels sujets ? Activités, travail, formation, projets d'animation, fêtes, famille, justice, dépendances, incivilités, sexualité... 					

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Partenaires	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Commune D. Collaud, D. Gaiani, J.C. Kirchhofer, L. Sumi activités		Fête 1^{er} août 28 août Fête du sport	13 septembre Accueil habitants	1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation
Gendarmerie Hervé Perriard activités				1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation
Caritas Françoise Cardinaux activités				1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation
Églises André Sauter Françoise Pastoris activités				1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation
EMS « les 4 Saisons » Martine Risuelo activités			24-26 sept. Week-end évasion	1^{er} octobre Journée personnes âgées		Evaluation
CMS Laure-Isabelle Oggier activités				1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Partenaires	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Société de développement Martine Bussy 079 742 53 55 activités		1^{er} Tartines-Party	25 sept. Course des aînés	1^{er} octobre, 17 h Forum		11 déc. Repas Noël aînés Evaluation
Archers André Pellissier activités				1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation
APIHG Martial Cosandier activités		28 août 5 ans de l'Association, salle communale, ouvert à tous		1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation
Habitants Rosangela Barenco Pierre Kister Erhard Jeangros Denise Charbonnay activités	Entretiens	Analyse données	Analyse données	1^{er} octobre, 17 h Forum		Evaluation

AGENDA COMMUNAUTAIRE

Partenaires	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Pro Senectute Vaud A.Plattet,M.Chevalley, A. Berberat, M. Zwygart activités	Entretiens	Analyse données	Analyse données	1 ^{er} octobre, 17 h Forum	Rédaction du diagnostic	
Espace Prévention Youcef Barkat activités				1 ^{er} octobre, 17 h Forum		